

# Prodrome d'une histoire de la bryologie idanienne

par Marc Philippe, Gilles André, Michel Hoff et Mélanie Thiébaud

**Gilles André**, 76 rue du Hurepoix, F-91470 Limours

Courriel : gilles.andre7@wanadoo.fr

**Michel Hoff**, Herbarier de l'Université de Strasbourg, Institut de Botanique, 28 rue Goethe, F-67083 Strasbourg

Courriel : hoff@unistra.fr

**Marc Philippe**, Université Lyon 1, 7 rue Dubois, F-69622 Villeurbanne cedex.

Courriel : philippe@univ-lyon1.fr

**Mélanie Thiébaud**, Herbariers de l'Université Lyon 1, 9 rue Dubois, F-69622 Villeurbanne cedex

Courriel : melanie.thiebaud@univ-lyon1.fr

**Résumé** – L'histoire des connaissances sur la bryoflore de l'Ain est retracée. De nouveaux éléments sont apportés sur ses prémices, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment grâce à la découverte, aux Herbariers de l'Université Lyon-1, d'un moussier attribué à Claret de La Tourrette et Gilibert. Puis sont listés les botanistes ayant collecté, déterminé ou publié des données bryologiques pour l'Ain. Leur biographie est esquissée, notamment pour ceux qui ne sont pas inclus dans les sources classiques. Leur contribution à la bryologie idanienne est décrite. Enfin, le lieu de conservation de leurs récoltes est précisé, si possible.

**Abstract** – The history of bryological knowledge is traced for the Ain department. In particular, new data about its very beginning, at the end of the XVIII<sup>th</sup> century, are described. They mostly come from a newly rediscovered Lyon-1 university moss-herbarium attributed to Claret de la Tourrette and Gilibert. Then the bryologists whose collected, determined or published bryological data for this department are listed. Their biography is shortly described, especially for those whose are not included in classical compendia. Their contribution to bryology is described. Eventually, available informations are given about the place where their collections are kept.

**Mots-clés** : bryologie, département de l'Ain, histoire, botanique, Claret de La Tourrette, Touton.

Dépourvu de centre de tradition universitaire, l'Ain n'est cependant pas resté à l'écart du grand mouvement de recensement naturaliste qui a couru de la fin du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. En effet, à ses portes, les villes de Genève et de Lyon ont fourni des compétences qui ont exploré l'Ain. Les Francs-Comtois ont également visité la Haute-Chaîne du Jura prolongement naturel de leurs montagnes. Des naturalistes de l'Ain, enfin, ont apporté leurs contributions. Il résulte de ce processus tripolaire une littérature disséminée dans de nombreuses sources, des collabora-

tions selon les époques inopérantes ou efficaces. Cet état de fait est particulièrement marqué pour le domaine de la bryologie.

L'histoire de la bryologie de l'Ain n'est donc pas celle d'une tradition linéaire où se succèdent des compétences locales et il faut mobiliser de nombreuses sources pour tenter d'en broser les grandes lignes. A. Magnin, né dans l'Ain puis successivement professeur à Lyon, à Besançon avant de revenir à Montluel dans l'Ain, a, en 1906, publié un *Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais*. Celui-ci est largement pertinent pour les bryo-

logues de l'Ain jusqu'en 1906. Il n'est cependant pas exhaustif et l'incroyable richesse des documents accessibles sur le web permet aussi bien de compléter pour la période postérieure à 1906 que d'apporter nombre d'éléments nouveaux concernant la période antérieure. La visite des archives a également apporté son lot de surprises.

Parallèlement à la préparation d'un catalogue des bryophytes de l'Ain (Philippe *et al.*, 2014), une compilation des données a permis de regrouper les éléments d'une histoire de la bryologie idanienne. Ces éléments sont présentés ici, même

s'il reste quelques zones d'ombre. Les bonnes volontés qui auraient envie de les éclairer sont chaudement bienvenues.

## La bryologie pré-hedwigienne dans l'Ain, un démarrage relativement précoce

Les premières données sur des mousses du Jura sont probablement celles rapportées par Haller (1768). Ce botaniste suisse a eu un rayonnement immense en Europe. Il mentionne la présence de plusieurs espèces de mousses « *in Jura monte* » sans plus de précision (les monts Jura sont *sensu stricto* la Haute-Chaîne au sud du Col de la Faucille) mais également de la « *Dolaz* » (ancien nom du massif de la Dôle). À l'incertitude géographique s'ajoute une incertitude nomenclaturale, les noms utilisés par Haller étant pour beaucoup intransposables dans la nomenclature actuelle. Comme la majorité des données bryophytiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, celles de Haller (1768) sont sujettes à caution et peu utilisables.

En quelques années à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, paraissent deux ouvrages fondamentaux pour la bryologie (Sloover & Bogaert-Damin, 1995) : le *Muscorum frondosum* d'Hedwig (1787, 1789) puis le *Muscologia recentiorum* de Bridel (1797, 1798, 1801, 1803). Villars, alors à Grenoble (1789), pressent clairement combien ces travaux vont révolutionner la bryologie, notamment grâce à leurs illustrations. Il ajoute que La Tourrette s'occupe de mousses et qu'il va sans doute faire avancer beaucoup les connaissances sur la bryologie de la région de Lyon grâce aux ouvrages d'Hedwig et de Bridel. Effectivement Claret

de la Tourrette dans son « *Voyage au Pilat* » (1770) nommait déjà douze espèces de bryophytes et ajoutait « *On voit au Pilat un grand nombre d'autres mousses que je n'ai pas eu le temps de déterminer en herborisant* ». Dans sa *Chloris lugdunensis* (1785), quinze ans plus tard, il citait une centaine de bryophytes. La *Chloris lugdunensis* a eu un retentissement national. Depuis Linné, on pensait en effet que l'Europe du Sud était pauvre en bryophytes. Les investigations bryologiques limitées des botanistes montpelliérains n'avaient pas remis cette idée en cause. Pourtant, avec ses cent espèces de bryophytes (dont cinquante mentionnées du Bugey), la *Chloris* démontrait clairement le contraire pour les connaissances de l'époque. Le catalogue de l'Ain compte aujourd'hui, en effet, environ 600 espèces (Philippe *et al.*, 2014) (la Scandinavie plus d'un millier) mais à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on était encore loin de ce niveau de complétude. Au niveau national, la *Chloris* a certainement stimulé les recensements bryologiques même si les publications bryologiques ont été peu nombreuses durant la période révolutionnaire.

Un moussier a été récemment analysé aux Herbiers de l'Université Lyon-1. Provenant, avec l'herbier Jordan, des collections de l'Université Catholique de Lyon, il est probablement dû à Gilibert puisque les indications manuscrites sont de sa main et qu'il s'insère dans un herbier de 26 volumes dont l'un signé de lui. Ceci était inattendu dans la mesure où, d'après Roux (1905), les herbiers et manuscrits de Gilibert furent vendus à la mort de son fils comme vieux papiers. Cependant, on sait que Jordan a récupéré quelques collections de Gilibert (Magnin, 1906a; Faure

*et al.*, 2006). L'étude de la partie bryophytique montre :

- un ordre et une liste de taxons traités quasi-identiques à ceux de la *Chloris* de La Tourrette mais aussi à ceux de la 4<sup>e</sup> édition des *Démonstrations élémentaires de Botanique* en 1796 (un ouvrage de La Tourrette et de l'abbé Rozier, initialement publié en 1766, complètement revu par Gilibert);
- une numérotation semblable à celle qu'a pratiquée Gilibert dans plusieurs de ses publications (Tableau I);
- des numéros exactement intermédiaires entre ceux utilisés par Gilibert en 1798 puis plus tard en 1806.

Gilibert et La Tourrette travaillaient ensemble, avant comme après la période lituanienne de Gilibert (Gilibert, 1798), aussi est-il très difficile de dire qui est le collecteur des échantillons de ce moussier et qui a assuré les déterminations. La numérotation étant postérieure à l'ouvrage de 1798, La Tourrette décédant en 1793 et quelques échantillons datant de 1810, c'est bien Gilibert qui a confectionné le moussier. Cependant, on note que la seule personne citée, de rares fois, comme collecteur est « .D<sup>o</sup> St-Victor » (Jean Mathieu de Varennes Bissuel de Saint-Victor, Thizy (69), 11/11/1738 -Lyon, 04/12/1793), jamais mentionné par Gilibert mais que La Tourrette indique comme ami (1785) et qui collabora avec La Tourrette à partir de 1771 (Magnin, 1884a). De plus, de nombreux échantillons sont indiqués comme provenant du « Bugei » (sic, les étiquettes mêlent le latin et le français mais les noms de lieux sont en français et d'orthographe variable) ou de « Dortan ». La Tourrette avait, du

Tableau I : analyse du traitement des dix premières espèces du genre *Mnium* (genre 1310 de Linné) dans la *Chloris Lugdunensis* (La Tourrette, 1785) puis dans les diverses publications de Gilibert (1792, 1796, 1798, 1806, 1809) ainsi que dans le moussier de l'Université Lyon 1 (date de confection estimée vers 1802). Pour les publications les indications données sont rapportées. Pour le moussier ce sont les numéros de parts, l'éventuelle indication de provenance et la détermination proposée (MP). Abréviations de La Tourrette : Bell = Beaujolais ; Bell.M = Monts du Beaujolais ; Beug.M = Monts du Bugey ; Delph. = Dauphiné ; For.M = Monts du Forez ; Lugd. = Lyonnais ; Lugd.M = Monts du Lyonnais. Abréviations de Gilibert : Lugd. = Lyonnais (au sens large, Pilat, Forez et Beaujolais inclus). A part quelques inversions (logique ?) l'ordre est le même. À son retour de Lituanie, Gilibert ne semble avoir qu'une connaissance réduite de la bryoflore régionale. Celle-ci s'améliore progressivement à partir de 1798 (La Tourrette est décédé en 1793, Dejean est rentré à Lyon en 1796) où l'on voit apparaître des localités de Gilibert (ex. La Carrette où il avait sa « campagne »). L'herbier s'insère clairement entre 1798 (adoption de numéros propres par Gilibert) et 1806 (l'addition de nouvelles entrées a décalé les numéros). L'année 1809 marque un renouveau des localités, marquant sans doute les débuts de la collaboration de Lortet. Remarque que 60% des récoltes sont correctement déterminées et que la seule espèce absente de la *Chloris* l'est aussi du moussier.

Genre <i>Mnium</i>	<i>Chloris lugdunensis</i> (1785)	<i>Exercitia phytologica</i> (1792)	Démonstrations élémentaires 4 <sup>e</sup> éd. tome 3 (1796)	Démonstrations élémentaires 3 <sup>e</sup> éd. tome 4 (1796)	Histoire Plantes Europe 1 <sup>re</sup> éd. (1798)	Moussier de l'Herbier Gilibert à Lyon 1 (ma détermination ; localité citée)	Histoire Plantes Europe 2 <sup>e</sup> éd. (1806)	Calendrier de Flore (1809)
<i>pellucidum</i>	Lugd. M. etc.	8 Lugd.	1 Lyonnaise	1310.1	1416 A Fontaines	1464 ( <i>Tetraphis pellucida</i> )	2519 à Fontaines	non mentionné
<i>fontanum</i>	Delph. For. Bell.M	9 (sous <i>M. radicans</i> ), Lugd.	3 Lyonnaise	1310.4 Lugd.	1417 à La Carrette	1465 ( <i>Philonotis fontana</i> )	2521 à Oullins	p. 14, au bord du Garon
<i>androgynum</i>	Lugd. etc.	11 non mentionné de Lyon	2 Lyonnaise	1310.2 Lugd.	1418 à Oullins	1466 ; Lugd. in Bresse ( <i>Aulacomnium androgynum</i> )	2520 à La Carrette	p. 61, à Francheville
<i>palustre</i>	non mentionné	10 (sous <i>M. rubiginosum</i> ), Lugd.	4 Dauphiné	1310.5	1419 à Villeurbanne	non mentionné	2522 à Villeurbanne	non mentionné
<i>hygrometricum</i>	Lugd. etc.	12 (sous <i>M. arcuatum</i> ) Lugd.	5 Lyonnaise	1310.6 Lugd.	1420 à Ecully	1465 ; Lugd. à La Mulatière ( <i>Funaria hygrometrica</i> )	2523 à Ecully	p. 2, dans les allées des jardins
<i>purpureum</i>	Lugd. Bell.M	13 Lugd.	6 Lyonnaise	1310.7 Lugd.	1421 à Vassieux	1466 ; Lugd. à Ternay ( <i>Ceratodon purpureus</i> )	2524 à Vassieux	p. 4, à Fontanières
<i>setaceum</i>	Lugd. etc.	14 Lugd.	7 Lyonnaise	1310.8 Lugd.	1422 à La Croix-Rousse	1469 ; Lugd (polytypique)	2525 à La Croix-Rousse	non mentionné
<i>cirrhatum</i>	Bell., Beug.M.	non mentionné	8 Lyonnaise	1310.9 Lugd.	1423 à Roche-Cardon	1470 ; Lugd (cf. <i>Pottia</i> sp.)	2526 à Roche-Cardon	p. 6, à Oullins
<i>annotinum</i>	Lugd. & Lugd. Bell.M.	non mentionné	non mentionné	1310.10 Lug.	non mentionné	1471 (indéterminé)	non mentionné	non mentionné
<i>hornum</i>	For.M	non mentionné	9 Lyonnaise	1310. 11 Lugd.	1424 à la Carrette	1472 ( <i>Mnium hornum</i> )	2527 à La Carrette	non mentionné

côté de sa mère, un oncle (Pierre Thimoléon Gauthier de Mézia connu comme « Mr. d'Uffelles » et ami de Voltaire) alors propriétaire du château à Dortan où La Tourrette passait deux à trois mois chaque année (Gilibert, 1798). De fait presque toutes les localités sont celles habituellement visitées par La Tourrette (liste in Magnin, 1884a) et les indications portées à côté des spécimens sont de la main de La Tourrette.

Quelle que soit la contribution respective des deux hommes, l'examen des échantillons montre que les connaissances bryologiques de l'époque étaient vagues. Gilibert (1796) précise qu'il travaillait essentiellement avec les ouvrages de Vaillant (1727) et Dillenius (1741). Les erreurs de détermination et les confusions sont fréquentes. Ce moussier contient cependant des échantillons extrêmement intéressants. Ainsi cet échantillon de *Splachnum ampullaceum*, correspondant à la mention par Gilibert (1798) de ce taxon dans

les « Marais de la Bresse ». Gilibert nommait ainsi les marais de Sainte-Croix, dans une vallée qui entaille la côtère de Dombes au niveau de Montluel, marais qui ont été connus pour leur richesse floristique remarquable au XIX<sup>e</sup> siècle. Gilibert avait un ami qu'il aimait à visiter à Montluel, Barou du Soleil. Féru de littérature, également ami de La Tourrette et occasionnellement botaniste, Barou du Soleil fut exécuté en 1793 à la suite du siège de Lyon comme Saint-Victor.

D'autres botanistes s'intéressent aux mousses de l'Ain avant la Révolution comme le médecin Goiffon et le religieux Luc mais aussi le militaire Dumarché (Bresse de l'Ain), le juge de paix Victor Augerd (correspondant dans l'Ain de la Société linnéenne de Paris, à Saint-Rambert-en-Bugey; Depery, 1835), le médecin Jean-Marie Vaulpré, et peut-être même Vaivollet (syndic du Beaujolais mais avec des attaches en Dombes). Deux grands botanistes originaires de l'Ain, Commerson et Dombey, ont un temps herborisé dans le département (Dufay, 1883; Bocquillod, 1994) avant de poursuivre une carrière au niveau national. Cependant tous ces botanistes n'ont guère laissé de traces de leur activité idanienne. Commerson avait rédigé une flore de l'Ain (insérée dans le manuscrit de Gacon « *Histoire de Bresse et du Bugey* ») mais cette partie a été expurgée de la version publiée en 1825 par Lateyssonnière. Avant son départ pour la mission Bougainville, Commerson a vendu son herbier (Magnin, 1906) contenant certainement des plantes de l'Ain, à Soubry qui le légua à Imbert-Colomès son neveu; les collections de ce dernier furent confisquées à la Révolution au profit de l'École Centrale de Lyon, où Gilibert professait les sciences naturelles, et l'on perd la trace de cet herbier par la suite. Quelques parts de Commerson, provenant de l'Ain en 1756, se trouvent aujourd'hui dans l'herbier Parseval Grandmaison à la Faculté Catholique de Lyon mais n'incluent pas de mousses. Il existe à la Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle à Paris un manuscrit de Commerson, daté de 1743, intitulé « *Cahiers de botanique ou Recueil de plantes sèches* ». Il s'agit d'« *un herbier de jeunesse contenant la flore de l'Ain* » avec des annotations mais sans date ni lieu de récolte.

Jusqu'en 1800 environ, les travaux bryologiques sont rares dans l'Ain comme en Franche-Comté (Vadam, 2001). La nomenclature de ces travaux antérieurs à 1800 est difficile à faire correspondre avec certitude à la systématique actuelle et les données doivent être considérées avec prudence en l'absence d'échantillon correspondant.

### **Les pères fondateurs de la bryologie rhône-alpine (1800-1862) ne s'intéressent guère à l'Ain**

La bryologie lyonnaise a connu un tournant décisif avec, en 1796, le retour à Lyon de l'Abbé Dejean. Cet excellent botaniste (Magnin, 1890) collaborait activement avec Bridel. Il connaissait bien La Tourrette et Gilibert mais à leur inverse n'a rien publié de ses travaux; son herbier est perdu. Dejean a, par contre, beaucoup herborisé avec Clémence Lortet et Georges Roffavier y compris plusieurs fois dans l'Ain. Le niveau global des connaissances bryologiques sur la région lyonnaise s'est beaucoup élevé grâce à lui. Un autre botaniste, Sionest, ami intime de Gilibert, a également participé à cet élan mais ne semble pas s'être intéressé à l'Ain.

À partir de 1811, les travaux de bryologie deviennent nettement plus nombreux et les publications plus régulières, au niveau national du moins. S'appuyant sur les ouvrages d'Hedwig et de Bridel, suivis bientôt de nombreuses autres contributions (dont la *Bryologia universa* de Bridel, 1826-1827), les botanistes réalisent les premiers catalogues régionaux un peu partout en France. Balbis, à Lyon, publie sa *Flore lyonnaise* où il compile un bon nombre de données

bryologiques (1828). Celles-ci sont en majeure partie dues à Dejean et Lortet mais peu concernent l'Ain. La *Flore lyonnaise* n'aura pas le retentissement de la *Chloris* et il est remarquable qu'au niveau national les compilations de la *Flore Française* (Duby, 1830) reprennent les mentions de Théodose Cyriaque Prost de Mende alors qu'elles ignorent largement les observations faites dans la région lyonnaise (seul Gilibert est brièvement cité).

D'une manière générale pour le département de l'Ain à cette époque, les données bryologiques sont peu nombreuses et dues à des botanistes centrés sur d'autres régions, particulièrement des suisses. Il n'y a pas de véritable bryologie idanienne. Pourtant, Hubert de Saint-Didier (1837) publie des données d'origine un peu énigmatique. Elles lui ont été communiquées, dit-il, par Bernard, mais Guépin, bryologue angevin, pourrait être l'auteur des déterminations étant donné le niveau de précision. Un peu plus tard (1854), le médecin lédonien Guyétant rédige un catalogue manuscrit de la flore de l'Ain incluant de nombreuses mousses, malheureusement la plupart des données ne sont pas localisées et pourraient, pour quelques-unes, provenir de départements voisins.

C'est aussi à partir de cette époque, et notamment à partir de 1840, que les flores régionales se concentrent sur les plantes vasculaires et omettent généralement les bryophytes (Lamy, 1989) alors qu'avant elles incluaient habituellement, à l'instar du *Species* de Linné, plantes, algues, lichens et champignons.



## La bryologie des sociétés naturalistes 1863-1914

En 1863, Louis Debat publie à Lyon sa *Flore analytique (...) des Mousses (...)*, préfiguration de son *Catalogue des mousses croissant dans le Bassin du Rhône* (1886). Ces publications correspondent à un regain de travaux bryologiques dans la région ainsi qu'à l'essor de plusieurs sociétés naturalistes. En 1872, est créée la Société Botanique de Lyon à l'initiative, notamment, de Magnin qui publiera les premières listes d'observations bryologiques pour l'Ain avec, entre autres, Saint-Lager et Debat. Bénéficiant d'une éducation en plein développement et en mutualisant savoirs et moyens, ces sociétés permettent à des amateurs de se former à la bryologie de terrain. Fondée en 1874, la *Revue Bryologique* de Pierre Tranquille Husnot et son succès marque un fort regain d'intérêt pour l'histoire naturelle en général et la bryologie en particulier. La *Revue* contribua aussi à publier plusieurs données idaniennes. Cependant et de manière significative, les compilations de Husnot (1875-1881 pour les hépatiques puis 1884-1890 pour les muscinées) ne citent de données de l'Ain que rapportées par des étrangers au département dont de nombreux suisses (Bernet, Boulay, Flagey, Müller, Reuter).

Au plan national, un pas décisif dans la vulgarisation de la bryologie sera la publication en 1892 par Isidore Douin de sa *Nouvelle flore des mousses et hépatiques* in-12 (Lamy, 1989). Un grand nombre d'amateurs sont conquis et se lancent dans l'inventaire de « *nos richesses bryologiques* » (Lingot, 1904a). Ce sont surtout des religieux et des instituteurs.

Dans l'Ain, la création de sociétés savantes botanistes commence un peu plus tard que dans le Rhône ou la Franche-Comté. Une date importante est la création de la Société des sciences naturelles de l'Ain le 11 juillet 1893, en grande partie sous l'impulsion de l'Abbé Fray, qui avait déjà créé une société d'échange botanique. Les membres sont essentiellement des religieux catholiques et des personnes aisées (propriétaires, rentiers), les femmes étant très peu nombreuses. Dès le début, le peintre Prudon fait don d'un herbier « *de mousses et lichens de la région* » et, lors d'une des toutes premières sorties, Magnin liste quelques mousses. Cependant, il faudra attendre 1903 pour que cette société publie des données bryologiques, de l'Abbé Dépallière et de Debat (Fray, 1903). Les 5 février et 9 juillet 1903, Dépallière fait une communication orale sur les *Musciniées de l'Ain*. Celle-ci ne sera toutefois publiée qu'à la fin du premier trimestre 1904, quelques temps après la publication de la *Contribution à l'étude des mousses du département de l'Ain* de Brunard, première tentative de catalogue bryophytique pour l'Ain par la Société des naturalistes de l'Ain.

Fondée en 1896, cette société est moins liée aux milieux cléricaux et bourgeois. Ses membres sont surtout des instituteurs et des étudiants mais aussi des salariés et la proportion de femmes, tout en restant faible, est nettement plus élevée. On notera un certain nombre de transfuges de la Société des sciences naturelles dont Prudon. Cette société est également soutenue par Magnin et dès sa première sortie, le 23 février 1896, recueille des mousses. Elle ne publie malgré tout pas de données bryologiques avant mars 1900 sous la plume de

Félix Lingot. La Société était pourtant en relation, dès novembre 1898, avec le docteur Blind qu'elle avait fait membre d'honneur. C'est peut-être Blind ou Magnin qui ont poussé Lingot (membre fondateur) et Brunard (membre dès 1898) à étudier sérieusement les mousses, notamment en publiant sur les Sphaignes dans le bulletin de la Société (Blind, 1903a, b). Lingot lance un appel à l'étude des muscinées de l'Ain (1904a) : « *L'étude des Muscinées a été délaissée, jusqu'à présent, dans le département de l'Ain. ... Si notre appel est entendu, nous parviendrons peut-être à dresser, plus tard, la liste à peu près complète de nos richesses bryologiques* ».

L'instituteur Brunard avait déjà commencé à s'intéresser sérieusement à ce groupe dès 1903. Il reconnaît avoir alors reçu de l'aide de Dépallière et Fray. Mais c'est lui Brunard qui va publier le premier catalogue bryologique de l'Ain, en 1904, quelques semaines avant Dépallière.

Jusqu'en 1913, les publications continueront relativement nombreuses et impliquant plusieurs auteurs. La guerre de 1914-1918 marque un coup d'arrêt brutal et complet des études bryologiques idaniennes. Il faut noter que, même à son apogée, la bryologie idanienne n'avait quasiment aucune relation avec la bryologie lyonnaise et à peine plus avec les Francs-Comtois, notamment via Magnin et Carestia. C'est ainsi que Meyran, dans sa révision du catalogue de Debat (travail rédigé en 1914 mais publié en 1916), ne peut qu'insérer un post-scriptum disant qu'il a pris connaissance trop tard des travaux idaniens pour pouvoir en tenir compte.

## Jean-Baptiste Touton et la bryologie idanienne du XX<sup>e</sup> siècle

En 1926, les deux sociétés naturalistes de l'Ain fusionnent en une *Association des naturalistes et archéologues de l'Ain*. Celle-ci ne publiera quasiment pas de données bryologiques. D'autres sociétés naturalistes sont filles de cette époque : la Société des naturalistes du Bugey (fondée en 1973, ne publie pas de bulletin, Frédérique Ferra comm. pers.) et la Société des naturalistes d'Oyonnax (fondée en 1949, publie un bulletin). Elles n'ont pas, *a priori*, contribué aux connaissances bryologiques.

En 1953, après une carrière en Mayenne où il s'est pris d'intérêt pour les mousses, Jean-Baptiste Touton prend sa retraite dans sa Bresse natale. Pendant environ quinze ans, il fera des recherches assidues sur la bryologie de l'Ain publiant ses résultats sous forme partielle (1955, 1962, 1964, 1966). Malgré l'aide de Pierrot et les collaborations suivies avec Cuynet et Bonnot, Touton restera isolé dans l'Ain et il faudra attendre trente autres années avant que recommencent à paraître des publications consacrées aux bryophytes de l'Ain : Neuville (1996) puis le bureau d'étude suisse FUB commandité par la Réserve Naturelle de la Haute-Chaîne (Schubiger *et al.*, 2001).

Alors qu'en Franche-Comté entre autres Hillier puis Caillet, Contet et Vadam maintiennent une activité bryologique (Vadam, 2001), dans l'Ain les recherches se limitent pratiquement à celles de Touton. Comme aux époques précédentes, il y a peu de liens entre ce qui se fait dans l'Ain et en Franche-Comté, même s'il faut noter les visi-

tes à la Haute-Chaîne de Caillet et Vadam (1984, 1992, 1999, 2001, 2002 ; données *pro parte* in Vadam & Philippe, 2008).

## Le renouveau (2000-aujourd'hui)

La prise en compte des bryophytes (par Vadam) dans l'*Atlas de la flore protégée de Franche-Comté* (Ferrez *et al.*, 2001) et la publicité faite à ce groupe par les travaux de la commission Natura 2000 ont conduit à lancer, en 2004, le projet d'une réactualisation du catalogue bryologique de l'Ain (Philippe *et al.*, 2014). Cette période n'est pas détaillée ici mais il faut souligner le soutien apporté au projet par Thomas Legland (CBN alpin), Leica Chavoutier, Vincent Hugonnot (CBN Massif-Central), Jean-Claude Vadam et Michel Caillet de la Société Botanique de Franche-Comté ainsi que de nombreuses autres personnes.

## Contributeurs à la bryologie de l'Ain (XVIII<sup>e</sup> à XX<sup>e</sup>)

Dans un souci de concision, les éléments biographiques, présentés dans cet article, sont limités pour les personnes traitées par Magnin (1906 et suppl.), pour les botanistes peu liés au massif jurassien mais aussi les bryologues suisses (pour lesquels on consultera <http://www.swissbryophytes.ch/content/fr/geschichte-der-bryologie/bryologen>). Les dates de naissance et de décès ont été vérifiées autant que possible dans les registres d'état-civil et diffèrent parfois de celles indiquées dans les sources antérieures (Magnin, biographies diverses).

Ne sont mentionnées que les personnes qui ont, de façon avérée à ce jour ou extrêmement probable, collecté, déterminé ou publié des éléments sur la bryologie de l'Ain. Il est pourtant très possible que des botanistes comme Augerd, Commerson, Dombey ou encore Vaivollet et sans doute bien d'autres se soient penchés sur les mousses de l'Ain même si nous n'en avons pas trouvé trace pour le moment.

Hormis les villes, les localités citées sans précision de département appartiennent à l'Ain.

La nomenclature suit celle de Frey *et al.* (2006).

### Abréviations

- BM : bibliothèque municipale;
- MNHN : Muséum national d'histoire naturelle;
- PC: sigle de l'herbier cryptogamique du MNHN;
- SBF : Société botanique de France;
- SLL : Société linnéenne de Lyon.

● **Amann, Jules** (1859-1939) : études de chimie puis de pharmacie à Lausanne et Zurich, thèse sur la bryologie du Valais, pharmacien; un des plus importants bryologues suisses (Meylan, 1938); a peu travaillé dans le Jura français mais certains échantillons distribués dans *Musci Helveti* viennent du Crêt de la Neige comme par exemple *Dicranum elongatum* collecté en août 1900; herbier à l'université de Zurich.

● **Anonyme 1** : d'après Touton (1964) Dépallière aurait reçu d'un correspondant plusieurs mousses de Quincieux (69)-Touzé, parmi lesquelles des pottiacées à la détermination douteuse; cette personne

serait aussi la première qui ait repéré l'intérêt bryologique de la Pierre Brune, énorme bloc erratique situé entre Rancé et Toussieux); toutefois rien dans les publications de Dépallière n'évoque un correspondant; Dépallière a été curé de Toussieux, l'abbé Morand était curé de Civrieux, à proximité également.

● **Anonyme 2**: à l'Université Lyon 1, il y a dans l'herbier Gandoger, boîte 34, des échantillons d'un collecteur non identifié, datés d'entre 1870 et 1880, provenant surtout de la région de Grenoble mais aussi de l'Ain et la région parisienne.

● **Aunier, Jean**, Juste, Noël, Antoine (Lyon, 25/12/1781 - idem, 09/08/1859) : négociant puis rentier, commence la botanique vers 1816; Aunier était fort intéressé par les bryophytes et a correspondu avec Montagne plusieurs années à ce sujet; des échantillons de son herbier suggèrent qu'il ait aussi correspondu avec Théodose Cyriaque Prost, de Mende, qui fut l'un des premiers en France à établir un catalogue bryophytique régional consistant mais l'examen des courriers de ce dernier ne permet pas de le confirmer (Dr. Lannes & Aurélie Jalouneix, comm. pers.); du 5 au 15 août 1823, Aunier a exploré le Haut-Jura français et suisse, guidé par le fils de De Candolle (Mulsant, 1860); Aunier a collecté des bryophytes aux Rousses (39) en 1826 également; à ces occasions, il a très probablement collecté dans l'Ain aussi; Aunier n'a laissé que très peu d'écrits et son herbier a subi de l'évaporation (Philippe, 2014); l'herbier d'Aunier est conservé au Lycée Ampère à Lyon; dans l'herbier Gandoger (Université Lyon-1, boîte 2) est conservée une part de

*Marchantia polymorpha* étiquetée « leg Aunier, Jura, 1842 ».

● **Bernard, Auguste** (Le Puy, 1781 - Nantua, 15/11/1860) : employé de douane puis juge de paix à Nantua dont il fut maire; membre de la Société d'Emulation et d'agriculture de l'Ain; communiquait beaucoup avec le cryptogamiste angevin Guépin et le botaniste jurassien Thurmann mais aussi avec Jordan, Grenier etc. (Calloni, 1885); lié également à Saussure et De Candolle dont il avait suivi les cours; ne pas confondre avec Pierre-Frédéric Bernard (1749-1825), cryptogamiste franc-comtois; il avait constitué un herbier d'Auvergne, un de Corse (où il avait fait deux voyages), un des Alpes (qu'il avait beaucoup exploré) et un enfin pour la flore du Bugey; Guépin lui a légué un moussier de référence (Fray & Magnin, 1876) ce qui suggère que Bernard s'intéressait aux bryophytes; ceci est confirmé par Balthazar Hubert de Saint-Didier (1837) qui publie une liste de 20 bryophytes de l'Ain qu'il dit lui avoir été indiquées par « *M. Bernard, résidant de Nantua* »; sans famille, il avait plusieurs fois exprimé le désir de doter le département de ses herbiers (Journal de l'Ain, 21/11/1860) mais ceux-ci ont été achetés (*pro parte*) par Chanel, un ingénieur civil parisien; une partie a été achetée en 1903 par l'Institut de Botanique de Besançon (Magnin, 1903) mais cet achat semble aujourd'hui perdu (Corradini, 2003).

● **Bernet, Henri** (1850-1904) : avec son père Martin Bernet (1815-1887), ce médecin et botaniste amateur de Genève collecta beaucoup de bryophytes dans les Monts du Jura; il publia en 1888 un *Catalogue des Hépatiques du Sud-Ouest de la*

*Suisse et de la Haute Savoie* qui fit longtemps référence; ce catalogue inclut des données idaniennes pour environ 45 espèces; une partie de ses collectes idaniennes sont aujourd'hui dans des collections états-uniennes (Field Museum of Natural History, Chicago), avec, par exemple, ce qui pourrait être la première récolte de *Trichocolea tomentella*, au Creux de l'Envers (Gex), le 19 juin 1881.

● **Bizot, Maurice**, Louis, Jean (Dijon, 18/1/1905 - idem, 19/11/1979) : docteur en médecine, professeur de botanique à l'Université de Dijon, laboratoire de botanique de l'école de Médecine et de pharmacie; bryologue bourguignon (Dury, 1980), thèse sur la bryogéographie de la Bourgogne, auteur de la Flore des Muscinées de la Côte d'Or (1937, 1952), lauréat du prix Gandoger de cryptogamie en 1953 (Gaume, 1953); a participé en juin 1932 à une excursion de la SBF dans le Jura dont il fera un compte-rendu (1933) mais qui n'a pas concerné l'Ain; a publié (1960) sur la répartition d'*Eurhynchium zetterstedtii* (= *E. angustirete*) dans le massif du Jura mais en évoquant à peine l'Ain; herbier bryologique à PC incluant de nombreuses parts de l'Ain (legs de Cuynet entre autres), mais *a priori* sans collectes personnelles pour ce département.

● **Blind, Charles**, Auguste (Rambouillet (78), 20/11/1835 - Azans (39), 25/11/1916) : initié à la bryologie par son oncle (le pasteur alsacien Jean-Jacques Blind, 1806-1867, dédicataire du genre *Blindia*); a été imprimeur à Dole dès 1879 puis maire d'Azans (39) près de Dole (Magnin, 1919); membre fondateur de la Société d'histoire naturelle du Doubs en 1899; membre d'honneur de la Société des natu-



ralistes de l'Ain dès 1899 ; a publié dans le bulletin de cette société en 1903a et b, 1904, utilisant, dès 1903, l'adjectif idanien ; n'a pas de façon sûre collecté dans l'Ain même s'il a activement encouragé la bryologie idanienne ; herbier au Musée des Beaux-Arts de Dole (Corradini, 2003).

● **Bolomier, Annie-Claude** : enseignante à Bourg-en-Bresse ; au sein de l'association Connaissance de la Flore de l'Ain, Bolomier a relancé les études floristiques sur l'Ain dans les années quatre-vingt ; elle a publié quelques données bryophytiques en 1988, 1991, 1996, 2000, 2001 ; les déterminations sont dues à Patricia Geissler de Genève (A.-C. Bolomier, comm. pers.).

● **Bonnot, Ernest-Jean**, Auguste (Melay (71), 02/01/1922 - Sens (89), 18/04/1994) : instituteur en Saône-et-Loire puis enseignant agrégé à Saint-Étienne (42) où il rencontra Cuynet, puis universitaire à Dijon (de 1940 à 1960 environ) et enfin à Lille (Verdus, 1995 ; Charpin & Aymonin, 2015) ; bryologue, il a soutenu à l'Université de Lyon un DES de phytosociologie sur des *Sphagno-Caricetea fuscae* du Massif Central en 1954 puis une thèse de bryologie en 1968 à Dijon ; a passé une journée dans l'Ain avec Touton (29 septembre 1967) durant laquelle il l'a emmené en voiture dans plusieurs localités que Touton voulait voir ; dans une lettre conservée aux herbiers de Lyon 1, Touton décrit cette journée comme un excellent souvenir ; herbier en partie au moins à PC.

● **Bordon, Jacques** : professeur agrégé de Sciences Naturelles et naturaliste ; membre du CLERJ (comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura) ;

président de l'Association pour la connaissance de la nature jurassienne ; a visité plusieurs fois la Haute-Chaine, notamment lors de la sortie du CLERJ en juillet 1988 qui collecta les bryophytes publiées ensuite par Contet (2004) ; herbier privé, incluant des bryophytes de l'Ain.

● **Boulay, Nicolas-Jean** (1837-1905) : abbé ; enseignant dans diverses institutions dont la faculté catholique de Lille, bryologue (Letacq, 1905 ; Charpin & Aymonin, 2015) ; publie des données bryophytiques à partir de 1865 ; a voyagé de Saint-Claude à Morez en passant par les gorges du Flumen puis le Colombier de Gex, le Col de la Faucille, La Vattay puis la Dôle, probablement entre 1865 et 1871, en deux ou trois jours ; ne cite pas de collaborateurs dans l'Ain ; dans sa *Flore Cryptogamique de l'Est de la France* (1872), il inclut une douzaine de données clairement idaniennes dont deux sont en fait issues d'un manuscrit que lui a envoyé Jean Müller ; parmi ces données, celles d'*Anastrepta orcadensis* au Colombier de Gex a suscité les recherches, restées vaines, de Bernet (1888) et bien d'autres ; en 1904, Boulay indique cependant que sa donnée est « *au moins très douteuse* ».

● **Bozon, Joseph**, Marie (Coligny, 19/07/1857 - idem, 30/10/1943) : clerc de notaire, agent d'assurance à Coligny, membre de l'Association française de Botanique, de la Société d'Histoire naturelle et d'Archéologie de l'Ain (Joseph Bozon devenu membre de la SLL en novembre 1929 est un homonyme) ; collaborateur de l'Abbé Dépallière qui le mentionne ; n'a pas publié lui-même sur les mousses ; a collecté des bryophytes entre 1902 et 1903

et laissé un moussier d'environ 70 espèces (inventaire disponible sur Tela Botanica) ; les parts sont essentiellement de Bozon et Dépallière, quelques-unes de « Benoit » (sans doute Albert Benoit, 1871-1956, géologue et naturaliste ardennais, membre de la Société d'histoire naturelle des Ardennes avec laquelle Bozon avait des contacts, cf. Bulletin SHN Ardennes 1894 et 1899 où il se qualifie d'instituteur) et de Fray ; l'herbier Bozon « *de 3500 plantes... on y joindrait éventuellement un petit herbier de mousses* » fut proposé à la vente en 1911 (oblata in *Le Monde des Plantes* n°1) ; l'herbier est ensuite, avec celui de Dépallière, au séminaire de Meximieux ; il est conservé aujourd'hui par Paul Cattin.

● **Brunard, André** (Relevant, 18/03/1862 - Conzieu, 23/12/1927) : fils d'un maréchal-ferrant ; a été élève de Fray quand il était à l'école normale ; instituteur à Fareins en 1885, Sothonod au moins dès 1900, Ambléon puis Conzieu ; veuf de bonne heure, il a élevé ses trois filles seul (Durafour, 1928) ; membre de la société des naturalistes et archéologues de l'Ain, de l'Académie internationale de géographie botanique ; a publié sur les bryophytes en 1903, 1904, 1905 ; dans son importante contribution de 1904, il reconnaît avoir bénéficié de beaucoup d'aide de la part des abbés Dépallière et Fray ; ce travail de 1904 qui peut être considéré comme le premier catalogue bryophytique de l'Ain *ex-aequo*, intègre d'ailleurs de nombreuses données de Dépallière (alentours de Bévey et Cormoz), apparemment sans que ce dernier fût au courant (Dépallière, 1904) ; a laissé un herbier imposant de plusieurs milliers de parts, conservé au sein de l'« Herbier départemental de l'Ain »



à Brou (Faure *et al.*, 2006); une part au moins indexée à PC.

- **Caillet, Michel** : professeur de sport à Besançon, en retraite; botaniste et cryptogamiste, herborise les bryophytes dans tout l'arc jurassien avec Vadam, notamment dans la Haute-Chaîne; intérêt tout particulier pour la bryophytosociologie; a publié un inventaire bryologique pour Dortan (Vadam & Caillet, 2002) mais aussi communiqué des données personnelles (Haute-Chaîne et Retord, 1984, 1992, 1999, 2001); herbier privé.

- **Camus, Fernand, Antonin** (1852-1922) : médecin militaire en Bretagne puis cryptogamiste au MNHN (Charpin & Aymonin, 2015); a envoyé des sphaignes collectées dans l'Ain (par lui-même?) à Charles Blind pour détermination (13 novembre 1902); était en relation avec Guinet, comme en témoigne dans son herbier quelques hépatiques récoltées entre le Col de la Faucille et le Crêt de la Neige en 1886; herbier à PC.

- **Candolle, Augustin Pyrame de** (1778-1841) : botaniste suisse de Genève, a travaillé en France (Paris et Montpellier) et fait de nombreux voyages en France (Charpin & Aymonin, 2015); a herborisé aussi dans l'Ain et collecté des bryophytes; on a cependant très peu de traces précises de ses observations; à noter toutefois une récolte d'*Entosthodon muehlenbergii* au pied du Reculet (sans date), aujourd'hui à l'Herbier de l'Université de Duke (n° 9901 et 9903); lors de son voyage de 1809, après une visite à Chaillet à Neufchâtel, il passe à Besançon puis, de là, descend à Lyon par le Jura et l'Ain en septembre-octobre (de Candolle, 1810).

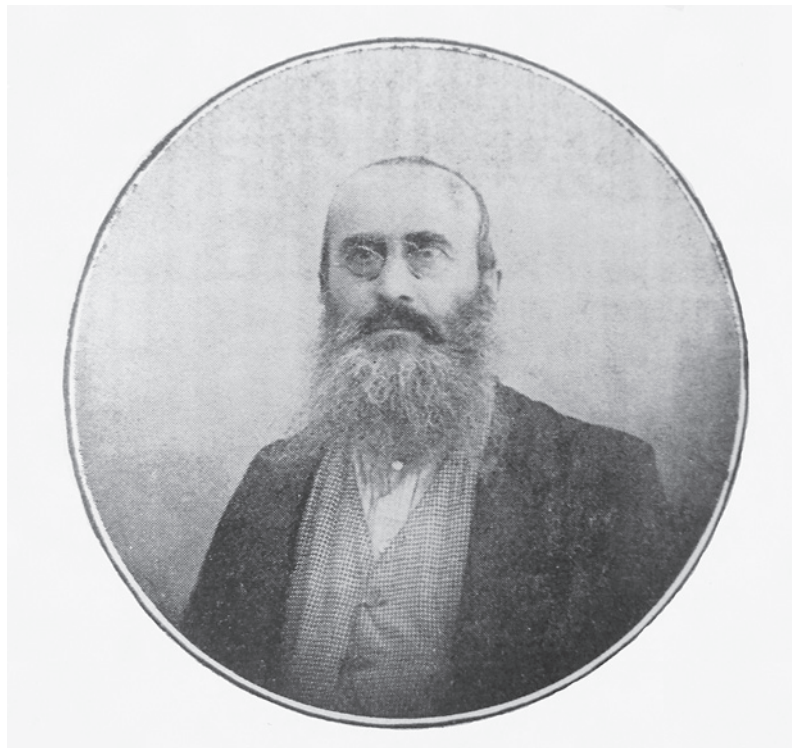


Figure 1 : portrait d'André Brunard (repris de Durafour, 1928)

- **Carestia, Alphonse** (1830-1907) : botaniste de Saint-Amour (39), actif mais qui débordait peu sur l'Ain apparemment; a été en contact avec Dépallière et Bozon mais aussi Magnin et Sougnon de Lyon; à ne pas confondre avec Antonio Carestia qui a herborisé des bryophytes dans les Alpes et publié avec Massalongo sur les hépatiques des Alpes Pennines; il a peu publié, même s'il communiquait apparemment ses données; a principalement herborisé de 1862 à 1899 et s'est intéressé aux mousses entre 1903 et 1905 surtout, comme Bozon, à l'époque de l'appel de Lingot; propose la vente de son herbier (BSBF, 1907 : 496); cet herbier a en fait été légué à la ville de Besançon où il est aujourd'hui aux Herbiers de la Citadelle de Besançon (Corradini, 2003); il inclut une partie de l'herbier Sougnon; des legs de Carestia sont dans l'herbier Dismier à PC; un herbier de lichens de Carestia était avec celui de Dépallière au

séminaire de Meximieux et il est aujourd'hui chez P. Cattin.

- **Castelli, Laurent, Antoine, Lucien** (Pralognan-La-Vanoise (73), 07/08/1914-Donzère (26), après 1999) : a étudié au lycée Ampère à Lyon où il recevait, en 1932, les premiers prix de version grecque et de thème latin au concours général (Figaro, 12 juillet 1932); employé des Postes à Rabat (Maroc) en 1937; s'installe à Donzère (26) au moins dès 1962 et jusqu'en 1999; membre de la SLL dès 1952, de l'International Organization of Plant Taxonomists au moins jusqu'en 1999; bryologue de premier plan qui a beaucoup exploré les Alpes et publié des noms (Sayre, 1977), auteur de plusieurs articles dans le bulletin de la SBF et d'autres journaux; apparaît dans la Société d'échanges de muscinées (PC, récoltes en Maurienne, à Chessy (69) etc.); a récolté *Buxbaumia viridis* au Grand-Colombier le 06/12/1960 (PC 0005633); herbier à PC.

- **Chabert, Pierre** (Sainte-Foy La Grande (33), 10/12/1795 - Lyon, 10/06/1867) : cordonnier, s'installe à Lyon avant 1820 et s'y marie en 1821 ; Chabert avait un « *instinct de botaniste* » (Sargnon, 1883) ; il n'a pourtant découvert la botanique que tardivement et en autodidacte ; très sourd, il ne pouvait communiquer avec personne et s'est lancé dans la botanique (date ?) après que les rudiments lui furent enseignés par une garde-malade (Bange, 1999) ; puis il fut disciple de Timeroy, dont il deviendra aussi le jardinier ; a fait beaucoup de bryologie, entre 1846 et 1852 surtout, et quasiment exclusivement l'hiver ; échangeait des mousses avec Henri Marichal (1812-1886) et Nicolas Pontarlier (1812-1889) de La-Roche-sur-Yon ; deux données bryophytiques pour l'Ain seulement (1847 et 1851), de la Dombes, bien qu'il ait visité le Bugey au moins une fois (secteur de l'Huis, Cariot, 1860) ; à sa mort, son herbier, monumental et exemplaire (Cusin, 1873) aurait été en dépôt chez Michel Gandoger (Magnin, 1906a) puis la majeure partie fut vendue en 1868 à Marie-Antoine Méhu (1840-1882), dit Adolphe Méhu (Chaboisseau, 1876) ; une partie cependant fut achetée par Gandoger en juillet 1868 (Bange, 1999) sans que l'on puisse savoir si elle n'incluait que des bryophytes (et toutes les bryophytes) de Chabert ; l'herbier de Méhu fut lui-même vendu à la Faculté des Sciences de Bucarest, Roumanie, où des bombardements en 1944 l'ont détruit à plus de 75% (Faure *et al.*, 2006).
- **Chaillet, Jean Frédéric de** (1747-1839) : militaire, originaire de Neuchâtel (de Candolle, 1839) ; après sa démission d'un régiment de Gardes Suisses en France, en 1791, il étudie la botanique en auto-

didacte et vers 1798 se spécialise en cryptogamie ; a surtout herborisé dans le Jura Suisse, autour de Neuchâtel ; a été l'un des maîtres de de Candolle adolescent qui cite des données bryologiques jurassiennes (sans précisions) de Chaillet (Lamarck & de Candolle, 1805) ; cité par Duby (1830 : 585) pour la présence de *Jungermannia sphagni* (*Odontoschisma sphagni*) dans « les marais du Haut-Jura » (sans précision) ; cité par Meyran (1916 : 99) pour une donnée idanienne.

- **Champagneux, Anselme-Benoît Donin de Rosière de** (Bourgoin (38), 12/08/1774 - Hyères (84), 28/11/1845) : militaire puis fonctionnaire dans divers ministères ; ce botaniste bien connu, notamment des orchidophiles, a légué à la SLL un moussier constitué entre 1820 et 1830, incluant quelques mousses de l'extrême sud de l'Ain (Neyron).

- **Chatelain, Maurice** (Faverges (74), 11/06/1851 - idem, 04/03/1914) : notaire ; membre de la Société Botanique de Lyon ; a communiqué à Debat des mousses de l'Ain (Debat, 1877) ; l'une d'elles a été baptisée *Barbula muralis* forme *angustifolia* mais ce nom n'est pas validement publié ; herbier légué au Musée d'Annecy.

- **Claret de La Tourrette, Marc-Antoine, Louis**, (1729-1793) : sur sa biographie voir Gilibert (1796), Magnin (1884, 1906a) et Charpin & Aymonin (2015) ; ses parents, lettrés, et lui-même ont été des amis de Rousseau et de Voltaire ; après des études puis des activités littéraires, vers 1750, il se remet à l'histoire naturelle qui l'avait intéressé dans son enfance ; dès 1770 il cite quelques mousses du Pilat mais c'est après avoir démissionné fin

1771 de ses fonctions de conseiller à la Cour des monnaies qu'il put se consacrer pleinement à la botanique ; il a été le premier à donner, dans sa *Chloris Lugdunensis* (1785), un inventaire bryologique de la région « lyonnaise » au sens large ; la *Chloris* inclut 50 données de l'Ain : 1 anthocérotes, 10 hépatiques, 1 sphaigne, 38 muscinées ; il est donc ainsi l'auteur des premières données bryologiques publiées pour ce département ; La Tourrette passait chaque année deux ou trois mois chez son oncle maternel (Pierre Gauthier de Pusignan) à Dortan (Gilibert, 1796 ; Magnin, 1906b) et son herbier conservé au Jardin Botanique de Lyon contient une *Encalypta vulgaris* de cette provenance ; de Dortan, il montait jusque dans le « *Haut-Jurat* » (Claret de la Tourrette, 1770) ; Magnin (1906a) en analysant l'herbier des lichens de La Tourrette note qu'ont été visités entre 1772 et 1788 les Monts-Jura (Haute-Chaîne), le Bugey (Dortan, Arban, Oyonnax), Fléchères, Priay, etc ; la nomenclature datée des publications de La Tourrette rend parfois difficile la correspondance avec la nomenclature actuelle mais les données sont dans leur grande majorité plausibles ; la *Chloris* indique déjà pour l'Ain au moins deux espèces que le catalogue de Debat ignore, *Tetraxis pellucida* et *Antitrichia curtipendula* ; il serait le seul à mentionner pour le département *Meesia triquetra* (voir cependant Flagey) ; quelques-unes des données de la *Chloris* posent toutefois question (e.g. *Anthelia julacea*, *Riccia crystallina*) d'autant que deux données très probablement erronées ont été stolonifères (*Blasia pusilla* et *Fontinalis squamosa*) ; Claret de La Tourrette avait préparé une révision de sa *Chloris* avec cent cryptogames supplémentaires mais le manuscrit en est perdu (Gilibert, 1796) ; l'her-

bier La Tourrette aurait été acheté par Gilibert (à son propre compte?) avant d'être conservé au Jardin botanique de la Tête d'Or mais peut-être en partie seulement puisque la majeure partie des mousses de la *Chloris* y manque (transférées dans un herbier de Gilibert?).

- **Collet, Marcel** (dates ? attention nombreux homonymes) : instituteur puis professeur de sciences ; à Oyonnax en 1936, à Corent en 1943-1944 où il est aussi secrétaire de mairie ; fournit des cartes d'alimentation à des résistants ; à Cour près de Bâgé-la-Ville en 1950-1960 où il est voisin de Touton ; préhistorien, admis membre de la section botanique de la SLL en juin 1936 ; collecteur de bryophytes mentionné de nombreuses fois par Touton (1962-1966) à qui il communiquait des échantillons ; n'a pas publié ; ne semble pas avoir laissé d'herbier.
- **Contet, Maurice, Joseph, Alphonse** (Audeux (25), 18/09/1910 - Champagnole, 2004) : enseignant à Champagnole (39) à partir de 1930 ; président-fondateur de la Société d'Histoire naturelle de cette ville, président de l'Harmonie municipale (Anonyme, 2004) ; membre du CLERJ (comité de liaison pour les recherches éco-faunistiques dans le Jura) ; Contet ne semble pas avoir prospecté souvent l'Ain d'un point de vue bryologique ; cependant le CLERJ parti piéger les insectes en juillet 1988 au Crêt de la Neige, dû faire face à une météo si détestable que Pierre Réal et Jacques Bordon se rabattirent sur la collecte de bryophytes que Maurice Contet détermina par la suite ; le manuscrit de Contet fût finalement compilé et édité par Réal, puis publié en 2004 ; Cécile Schubiger (2001) cite incomplè-
- tement un travail de Contet sur la présence de *Sphagnum quinquefarium* dans l'Ain, travail qui apparemment n'a jamais été publié (Contet, M. & Réal, P., 1984. *Une nouveauté bryologique alpine dans le Jura français*) ; herbier non localisé (le CLERJ n'existe plus).
- **Cornu, Maxime** (1843-1901) : chargé de cours au MNHN ; a rédigé un compte-rendu sur les muscinées recueillies lors d'une session extraordinaire de la SBF dans le Jura en 1869 ; leur groupe ne semble cependant pas avoir collecté dans l'Ain ; cité par Meyran (1916 : 99) pour une donnée bryologique dans l'Ain.
- **Court, Jean, Pierre** (Lyon, 06/07/1821 - idem, 22/09/1888) : tisseur, naturaliste amateur autodidacte, préparateur d'histoire naturelle ; a aidé Jordan de 1855 à 1888 ; cité pour une donnée bryophytique idanienne (Meyran, 1916 : 143).
- **Cuynet, Paul** (Rouffange (39), 12/04/1893 - Dole, 23/01/1968) : fils d'instituteur, études à Poligny puis enseignant ; mobilisé en 1914, blessé en 1915, démobilisé en 1919 avec le grade de lieutenant ; passe à l'administration des impôts, d'abord à Versailles puis à Saint-Étienne où il rencontre Bonnot (Bonnot, 1968) ; à sa retraite s'établit à Dole ; mycologue puis bryologue, il est correspondant du MNHN dès 1952, membre de la British Bryological Society dès 1953 ; c'est lui qui a redécouvert, dans le Jura en 1951, la *Paludella squarrosa* que l'on avait crue un temps disparue ; après la publication de Touton de 1962, il lui a communiqué en 1963-1964 de nombreuses données idaniennes, notamment sur les environs de Bourg et sur la Haute-Chaine (« M. P. Cuynet a bien voulu m'in-
- diquer les récoltes de bryophytes qu'il a effectuées dans le département de l'Ain et m'autoriser à les incorporer dans le présent supplément »* Touton, 1966) ; il connaissait bien la bryologie du Haut-Jura (Lachmann, 1958) ; il distribuait largement ses collectes et de nombreux échantillons idaniens à PC lui sont dus, notamment dans l'herbier Bizot ; son herbier fût déposé à la Faculté de Médecine de Dijon mais une partie au moins est aujourd'hui à PC ; il a aussi communiqué à Parriat une importante collection de mousses, aujourd'hui conservée à la Société d'Histoire Naturelle de Montceau-les-Mines (Beaudoin & Olicard, 2006).
- **Debat, Louis, Étienne** (Lyon, 28/02/1822 - idem, 11/03/1906) : fils de maçon, aurait été enseignant puis chef de service au Crédit Lyonnais (Meyran, 1936) ; membre de la SLL, co-fondateur et président de la Société botanique de Lyon ; s'intéresse aux mousses à partir de 1863 environ ; était en relation avec Brothérus, Husnot et Philibert et était ami de ce dernier ; était affecté d'une difficulté de langage qui le rendait parfois difficile à suivre (Meyran, 1936) ; malgré une communauté d'intérêts, il semble avoir eu peu de relations avec le Dr. Louis Lortet ; ses publications montrent qu'il n'a que peu collecté dans l'Ain, les données idaniennes de son catalogue étant des reprises pour la plupart ; son seul inventaire concernant exclusivement l'Ain (Debat, 1879) comporte une erreur manifeste (mention de *Bartramia pomiformis* pour *Plagiopus oederianus*) ; Dépallière dans son *Essai* (1904) puis ses *Nouvelles indications* (1913) rapporte de nombreuses données à Debat alors que celles-ci ne sont pas dans le catalogue de Debat, ni



dans celui de Meyran ; il est donc possible que Debat ait fait des communications personnelles à Dépallière ; Meyran (1916) attribue 25 données bryologiques idaniennes à Debat sans qu'il soit sûr que celles-ci soient originales ; publications en 1863, 1877, 1879, 1886, 1893, 1904 (reprise *in* Fray) ; herbier bryologique légué à la SLL ; il réunissait les spécimens sur des planches sans considération de provenance ni de collecteur excepté pour deux collections incluses dont il a maintenu l'individualité, celle de Guinet et celle de Flagey (inventaire disponible).

[Malgré les doutes de Meyran (1936) Debat est bien né à Lyon ; curieusement la table décennale transcrit « Louise Etiennette » ; contrairement à ce qu'affirme Meyran (1936), il est décédé le 11/03/1906].

● **Dejean De Saint-Marcel, Gaspard** (Vienne (38), 31/01/1763 - Septème (38), 03/10/1842) : abbé (Magnin, 1890) ; études à Lyon (au séminaire de Ste-Irénée entre 1780 et 1784 où il aurait connu Gilibert et La Tourrette) et Valence ; ordonné en 1787 à Lyon, vicaire de N.-D. de La Vie à Vienne en 1788 ; durant la Révolution, pour sa sauvegarde il est nommé pharmacien à Grenoble et détaché à la collecte de plantes dans les Alpes ; grenadier de l'Armée des Alpes en 1794 puis à nouveau vicaire à Lyon en 1796 où alors « *il se livra plus spécialement à l'étude des mousses* » (Gérard, 1896) ; nommé directeur du Jardin Botanique de Lyon en mars 1808, il y donna des cours de botanique et resta directeur jusque dans la première moitié de 1819 (date de départ incertaine, arrivée de Balbis en juillet 1819) ; aumônier à l'Hôpital de Vienne jusqu'en ?, puis se retire avant 1836 (Annales SLL pour 1836) à Sous-Côte, commune de Septème (38),

où il décède (sa pierre tombale figure à l'entrée de l'église) ; ce botaniste nord-isérois, formé aux cryptogames par La Tourrette, est sans doute l'un des premiers qui ait herborisé systématiquement des bryophytes en Rhône-Alpes ; a envoyé de nombreux spécimens à Bridel (dont l'holotype de *Scleropodium tourretii*, collecté par La Tourrette vers Vienne) mais n'a rien publié lui-même ; c'est lui aussi qui forma à la bryologie Clémence Lortet et Roffavier, voyageant avec eux dans toute la région rhône-alpine et au-delà ; les données bryologiques de la Flore lyonnaise (Balbis, 1828), récolées par Lortet et Roffavier, doivent donc beaucoup indirectement à l'Abbé Dejean ; il a été secondé, au moins durant son temps à l'hôpital de Vienne, par une sœur hospitalière botaniste, Rosalie-Louise Platet (sœur Louise) ; Dejean a visité l'Ain, le Grand-Colombier, par exemple au-dessus de Culoz, en allant jusqu'aux Rousses et au Val de Joux comme l'attestent des récoltes dans l'herbier Bridel (e.g. *Timmia austriaca*) et des mentions de Duby (1830 : 550) ; Bridel le cite (1812 pars II : 206) pour des données « *in monte Jura* » dont il est impossible de déterminer la localisation précise ; son herbier et ses notes ont été malheureusement dispersées.

● **Dépallière, Claude, Marie, Louis** (Lagnieu, 29/02/1848 - Beaupont, 31/03/1917) : études au séminaire de Brou, abbé ; en 1876, vicaire à Neuville-sur-Ain puis curé de Toussieux et à l'orphelinat de Bévey ; auteur d'un *Essai sur les Muscinées de l'Ain* (lu en février 1903, publié en 1904) qui est la première compilation bryophytique consacrée à l'Ain, publiée à peine plus tard toutefois que celle de Brunard ; il y réunit des données personnelles (les

plus vieilles en 1873 à St-Nizier-le-Désert) mais aussi de Bl. (= Blind?), Boulay, Bozon, Brunard, Carestia, Cornu, Du Marché, Debat, Flagey, l'abbé Fray, Guinet, Lingot, l'abbé Louis, Magnin, Meylan, Reuter et Saint-Lager ; était en correspondance avec plusieurs éminents bryologues dont Husnot et Schiffner ; sa compilation mixte malencontreusement, sans qu'il soit toujours possible de s'y retrouver, des espèces réellement constatées dans l'Ain et d'autres qu'il « *ne croit pas devoir être absentes* », comme le regrettait déjà Touton (1966) ; ne semble pas avoir été au courant du travail de Brunard paru quelques mois avant son *Essai* ; publications bryologiques en 1904, 1906 et 1913 ; le gros de son herbier serait au Musée de Brou (Faure *et al.*, 2006) mais des parts sont aussi dans l'herbier Fray au Jardin Botanique de la Tête d'Or à Lyon ; cinq collectes de l'Ain à PC ; une part à l' University of British Columbia Herbarium, B120747 (*Porella pinnata*).

● **Dismier, Gabriel** (1856-1942) : administratif à la Compagnie des chemins de fer de l'Est ; bryologue bien connu, il a largement diffusé des centuries sur le nom de « *Bryotheca gallica* » ; il a très peu herborisé dans l'Ain ; il a cependant fait, une journée d'automne de 1900, une excursion bryologique au lac Genin qui a constitué le sujet d'un article (1901) ; bien plus tard, alors que les études bryologiques dans l'Ain étaient au point mort, il a collaboré en publiant une note sphagnologique dans le bulletin de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain (1930) ; herbier à PC.

● **Dubois, Jean, François, Eugène** (Vandeins, 09/08/1871 - Confrançon, 13/09/1952) : fils de cultivateur,

instituteur à Montluel, Pont d'Ain, Pont-de-Veyle (1890-1898) puis professeur d'histoire à Oyonnax, Mouchard (39) et Châtillon-sur-Chalaronne, jusqu'en 1927; historien; membre de la Société d'émulation de l'Ain, de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain; a publié une monographie sur la commune de Bélignat en 1912 où il mentionne 5 espèces de mousses en faisant référence au Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ain, n° 13 et 14 (1904) et ses « *propres observations* » (les déterminations sont-elles de lui?); herbier chez Gérard Farenc à Confrançon.

● **Dumarché, Georges**, Henri (Marboz, 24/05/1755 - Manziat, 27/09/1828) : capitaine du Génie, chevalier de Saint-Louis (Depéry, 1835), cité comme « *Dumarchais* » dans la Flore Française de Lamarck et De Candolle (1805); se marie une première fois en 1789 à Pont-de-Vaux et une deuxième fois en 1800, à Manziat; botaniste (surtout à partir de 1796) et entomologiste, membre de la Société d'agriculture de Lyon, de la SLL, de La Société Linnéenne de Paris (correspondant national pour l'Ain); ami de Vaivollet qui pratiqua la bryologie, ami de Balbis avec qui il visita le sud de la France (Balbis, 1801 « *amicissimus Georgius Dumarché a Pont-de-Vaux, eximius botanices cultor* ») et qui l'a peut-être aussi sensibilisé aux bryophytes, ami aussi d'Augerd (Depéry, 1835) (juge de paix et botaniste de Saint-Rambert-en-Bugey avec qui il a visité le Bugey (Magnin, 1906a: 62); il dresse, en 1806, la première liste des plantes de l'Ain (Fray & Magnin, 1876) avec 1327 espèces; mais ce manuscrit, utilisé par Bossi, puis Cariot et Magnin (en 1897 dans ses *Observations sur La Flore du Jura et du Lyonnais*), semble

aujourd'hui perdu; Cariot (1860 : XIV) dit avoir vu chez Chevrolat, curé de Reyrieux, le catalogue de l'herbier Dumarché; cite quelques bryophytes dombistes et bressanes dans Bossi (1808) dont deux données qui semblent originales : « *Buxbaumia foliosa* » (= *Diphyscium foliosum*) et *Anthoceros punctatus*; l'herbier Dumarché aurait été acquis (Fray & Magnin, 1876 : CXCI) par Nicolas-Augustin de La Croix d'Azolette (1779-1861), ancien vicaire général du diocèse de Belley, évêque de Gap et archevêque d'Auch, retiré en 1858 aux Chartreux de Lyon; à sa mort Monseigneur de La Croix d'Azolette (qui avait fait des études de médecine à Paris et était suffisamment botaniste pour avoir été pressenti comme scientifique pour un voyage de circumnavigation) lègue, par testament, « *tous ses papiers* » (cela inclut-il l'herbier?) à l'abbé Guillaume Sentis qui avait été son secrétaire particulier (courrier d'Auch, 6/05/1852) en Auch et l'avait suivi dans sa retraite chez les Chartreux à Lyon (Darré, 1861); l'herbier Dumarché semble aujourd'hui perdu.

● **Dupuy, Louis** (Sainte-Julie, 19/04/1812 - Chazey-sur-Ain, 17/12/1877) : abbé; curé à Rignieux-le-Désert (hameau de Chazey-sur-Ain) à partir de 1845, il collecte autour de ce village en s'intéressant notamment aux cryptogames; l'abbé Dupuy a donné des parts à Dépallière; Magnin a vu son herbier vers 1884 et dit qu'il contient de nombreuses bryophytes mais il n'en détaille que les lichens (1884b); l'herbier paraît aujourd'hui perdu.

● **Falconnet, Dominique** (Saint-Didier-sur-Chalaronne, 21/11/1880 - Tassin-La-Demi-Lune (69), 18/04/1962) : pépiniériste à

Thoissey (Lyon Horticole, 1934) puis Tassin-La-Demi-Lune (69) en 1956; maire de Saint-Didier-sur-Chalaronne de 1935 à 1944, commandeur du mérite agricole en 1955; cité pour des observations bryologiques par Dépallière (1913 : 75, 81) et par Touton (1966 : 273); Magnin (1906a) le cite dans son index mais ne donne pas de précisions dans son texte; n'a rien publié et ne semble pas avoir laissé d'herbier.

● **Flagey, Camille**, Jean-Pierre (Besançon, 11/10/1834 - Ain Tinn, Algérie, 27/06/1898) : ingénieur de l'École centrale des arts et manufactures à Montferrand le Château (25); un peu avant 1884, il part en Algérie où il monte une société viticole, le Vignoble d'Azéba, dans le canton de Mila (Charpin & Aymonin, 2015); cryptogamiste, lichénologue; auteur d'un manuscrit inédit envoyé à Boulay « *Note détaillée sur la dispersion des Mousses dans la Chaîne du Jura et principalement dans le département du Doubs* »; franc-comtois, il est peu venu dans l'Ain; a cependant trouvé *Meesia triquetra* à Viry (à cheval sur l'Ain et le Jura) d'après Dépallière (1913 : 76); plusieurs de ses données de l'Ain sont rapportées dans Husnot (1884-1890) et dans Meyran (1916, 10 données); herbier au moins *pro parte* à la SLL, intégré à celui de Debat.

● **Flechon, Jacques** : chercheur INRA; a préparé son certificat de botanique à Lyon où il fut élève de Douin; membre de la SLL; a herborisé les mousses dans l'Ain entre 1950 et 1960; herbier privé.

● **Forschungstelle für Umweltbeobachtung (FUB)** : ce bureau d'étude suisse a fait, sur commande, une étude de la bryo-

flore de la RN de la Haute-Chaîne; le terrain a été réalisé en octobre 2001 par d'éminents bryologues suisses, Ariel Bergamini, Niklaus Müller, Norbert Schnyder et Cécile Schubiger; le rapport, rédigé par Cécile Schubiger (2001), mentionne de nombreux taxa nouveaux pour le département.

● **Fray, Jean-Pierre** (Villeneuve (01), 11/09/1832 - Pont d'Ain, 01/03/1905) : abbé (Magnin, 1905; Boissieu, 1905; Charpin & Aymonin, 2015); études au séminaire de Brou, enseignant au collège de Thoissey (1857-1870) puis aumônier à l'École Normale de Bourg (1870-1882) où il rencontra Brunard; directeur spirituel d'une institution religieuse à Ferney (1882-1884) et, enfin, curé de Laiz (1884-1887) puis de Guéreins (1887-1901) avant de finir sa vie à Pont d'Ain (le 1<sup>er</sup> mars, acte du 2 mars); fondateur de la Société des sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain en 1894, membre de la société d'échange «Société Dauphinoise», il a publié de nombreuses notes de floristique phanérogamique, y compris dans le bulletin du Club alpin et a initié de nombreux prêtres et laïcs à la botanique; s'il a encouragé l'étude de la bryologie de l'Ain en publiant des données, il semble qu'il n'en ait produit lui-même que très peu (1878, 1903); herbier au moins en partie au Jardin Botanique de la Tête d'Or à Lyon où il est arrivé en 1906, contenant de nombreuses bryophytes, beaucoup obtenues de correspondants en France, dont Grenier (1 part de l'Ain), Claude Dépallière (15 parts de l'Ain), Alphonse Carestia et l'Abbé Dupuy (deux parts de l'Ain); des parts de Dépallière dans Fray proviennent de Rancé et Toussieux mais sans nom de collecteur (cf. Anonyme 1); selon Magnin (1876), l'her-

bier Fray incluait « plusieurs cartons de cryptogames » et il y a donc eu une forte évaporation; Fray a aussi constitué de nombreux herbiers lors de son passage à l'École Normale de Bourg, ceux-ci étant conservés aux Archives départementales de l'Ain.

● « **G.** » : **Meyran** (1916 : 58) cite un « G. » qui pourrait être Girod, son contemporain (il utilise « Gt. » pour Guinet).

● **Gandoger, Michel** (Arnas (69), 10/05/1850 - Lyon (7<sup>e</sup>), 04/10/1926) : fils d'un riche viticulteur du Beaujolais, abbé, médecin et botaniste bien connu qui a peu fait de religion (Charbonnel, 1927; Charpin & Aymonin, 2015); Gandoger s'est suffisamment intéressé aux mousses pour publier un bref catalogue des mousses du Beaujolais (1901) mais ses parts d'herbier montrent qu'il faut rester critique quant à ses indications; Gandoger a récolté des bryophytes à La Dôle (30 mai 1885); il est très probable qu'il s'y soit rendu depuis le col de la Faucille ou Mijoux et une partie de ses récoltes étiquetées « La Dôle » pourraient même être de fait idaniennes; les récoltes sont aux herbiers de l'Université de Lyon (carton 17) qui conservent l'herbier Gandoger ainsi que de nombreux herbiers inclus (cf. Chabert).

● **Gilibert, Jean-Emmanuel** (Lyon, 21/06/1741 - idem, 02/09/1814) : médecin et botaniste bien connu; en 1798, Mouton-Fontenille qualifie Gilibert comme «*l'un des premiers cryptogamistes de France*»; quel que soit le sens de cette affirmation, elle est exagérée et d'ailleurs Desvaux n'en fait nulle mention (1814); formé à Montpellier, il revient à Lyon vers 1765 et entre tout de

suite en contact avec les botanistes locaux dont La Tourrette qui était intéressé par les bryophytes; lors de son « tour de France » à partir de 1774 et jusqu'à son départ définitif pour Grodno fin 1775; Gilibert a rencontré des botanistes cryptogamistes français; à l'étranger (il a visité Haller qui l'avait recommandé pour le poste en Lituanie) et notamment en Allemagne, il a probablement rencontré de même d'autres cryptogamistes; toutefois en 1787, il dit commencer à travailler avec l'ouvrage d'Hedwig et n'avoir travaillé ses cryptogames jusque-là qu'avec Vaillant (1727) et Dillenius (1741); la quatrième édition des *Démonstrations élémentaires* (1796) montre qu'il a peu progressé; il y dit encore (tome 3 p. 606) que l'ouvrage de Dillenius est «*opus sine pari, stupendi laboris*» et n'a pas intégré les nouveautés taxonomiques et nomenclaturales d'Hedwig; en effet Hedwig avait entamé la parution de son *Descriptio et adumbratio microscopico-analytica muscorum frondosorum* dès 1787 et l'ouvrage était connu de Villars au moins dès 1789 (l'ouvrage de base de la bryologie, le *Species Muscorum Frondosorum* d'Hedwig n'a été publié qu'en 1801, posthume, Bridel, quant à lui, publiant ses travaux à peine plus tard entre 1797 et 1803); en 1798, alors professeur d'Histoire Naturelle à l'École Centrale du Département du Rhône, Gilibert publie une *Histoire des plantes d'Europe* où il inclut plusieurs données bryophytiques certaines idaniennes, certaines nouvelles, marquant un regain de recherches bryologiques possiblement lié au retour du cryptogamiste Dejean à Lyon, en 1796; la préface du *Calendrier de flore* (1809) est révélatrice où Gilibert dit «*nos amis Dejean et Sionet, par leur sévère censure, ont*



assuré la vérification des cryptogames»; Claude Sionest (Lyon, 1749 - Lyon 31/1/1820), fils d'un épicier/herboriste, ancien policier, était un naturaliste complet qui a fait beaucoup de malacologie mais aussi de la botanique notamment cryptogamique; il a laissé de nombreux travaux inédits dont des études de systèmes bryophytiques (Anonyme, 1819); il a accompagné Gilibert en ami jusqu'à sa mort; il semble que ce soit Gilibert qui rapporte la seule découverte à ce jour pour l'Ain de *Splachnum ampullaceum*, près de Montluel; toutefois l'écriture sous l'échantillon n'est ni la sienne ni celle de La Tourrette; d'après Roux (1905), ses herbiers et manuscrits furent vendus, à la mort de son fils, comme vieux papiers; il y a pourtant un herbier constitué par Gilibert aux Herbiers de l'Université Lyon-1, incluant le moussier évoqué en introduction et dont les échantillons pourraient être en grande partie des collectes de La Tourrette dont Gilibert avait racheté l'herbier (Rousset, 1962).

● **Girod, Louis, André** (Ruffieu, 28/01/1858 - idem, 25/05/1918) : fils de cultivateur, élève de l'École normale d'instituteurs de Bourg (Ain) le 12 août 1876 puis de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, il fut successivement professeur aux écoles normales d'instituteurs de Gap (Hautes Alpes) de 1884 à 1886, de Montbrison (Loire) en 1886 et 1887, de Constantine (Algérie) de 1887 à 1890; puis il a été inspecteur des écoles primaires à Aubenas (Ardèche) de 1890 à 1894 et à Albertville (Savoie) de 1894 à 1896; nommé en 1896 directeur de l'École normale d'instituteurs de Gap (Hautes-Alpes), il y est resté jusqu'en 1910, date à laquelle il devint directeur de l'École normale de Draguignan (Var.); enfin,

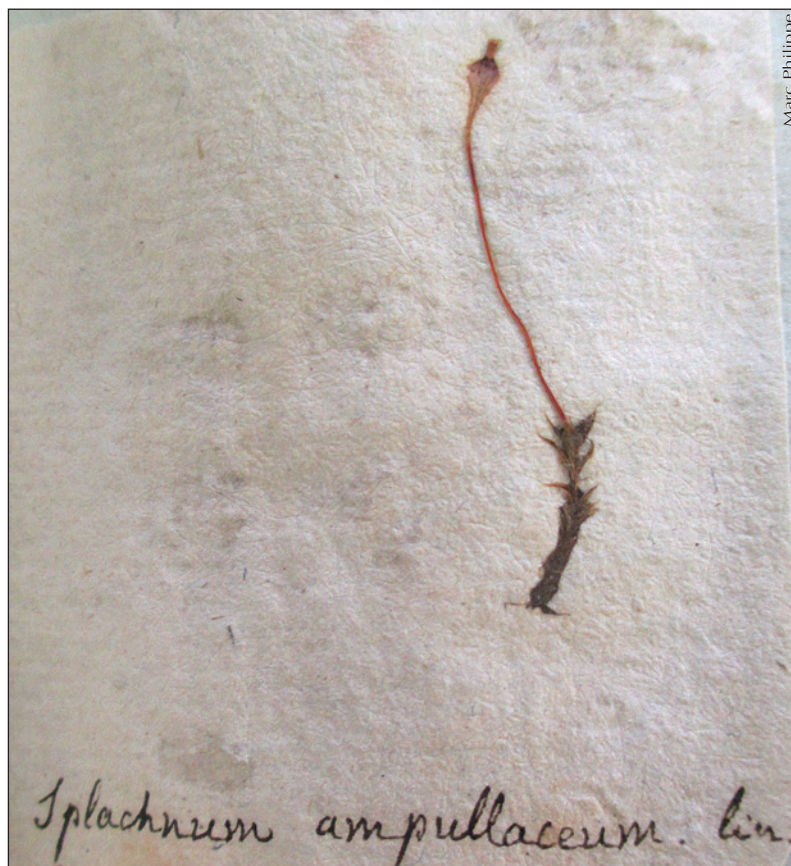


Figure 2 : échantillon de *Splachnum ampullaceum*, herbier Gilibert, en dépôt aux Herbiers LY, Université Claude Bernard Lyon 1, CeReSE

en 1917, il se retira dans son village natal de Ruffieu; membre de l'Association française de botanique dès 1898, de la société d'échange « Société pyrénéenne » et de l'Académie internationale de géographie botanique le 19 mars 1900; a récolté des mousses dans les Hautes-Alpes (Thériot, 1902) et l'Ain dès 1897, il collaborait activement avec Thériot (Herbier à PC); dédicataire du seul nom spécifique dont le type soit idanien, *Barbula girodii* Thériot (Thériot, 1910 a et b, type in herbier Thériot PC0148005, collecté en août 1903 par Girod au Vély, Ruffieu), aujourd'hui considéré comme synonyme de *Barbula convoluta*; Girod a collecté un autre type, celui de *Brachythecium velutinum* var. *jurasicum* Thériot (PC0148027) mais il semble que ce nom, porté sur une étiquette, n'ait jamais été valablement publié; PC conserve une

dizaine d'autres collectes bryologiques de Girod faites dans l'Ain; le n° C0000780F au Field Museum of Natural History de Chicago est étiqueté *Brachythecium rutabulum* form *longidecurrans* collecté le 17 février 1908 dans l'Ain (sans précisions) par Girod, de même ce nom ne sembla pas avoir été publié; l'herbier Girod a été acquis, en 1927 par le Conservatoire Botanique de Genève et intercalé, la même année, dans la collection générale de l'Herbier Delessert.

● **Goiffon, Jean-Baptiste** (Cerdon, 25/02/1658 - Lyon, 30/09/1730) : médecin militaire (Italie, Espagne) puis agrégé au Collège de Lyon en 1693, anobli en 1718 (Magnin, 1886a; Dubois, 1933); initié à la botanique Antoine de Jussieu; a collecté des bryophytes mais il n'a pu être trouvé de données précises.

ses; a rédigé un catalogue manuscrit des plantes de la région lyonnaise (*Index plantarum quae circa Lugdunum nascuntur*) qui a longtemps été conservé par La Tourrette puis consulté par Gilibert (dépôt actuel ? il en existait une copie partielle dans la bibliothèque De Jussieu); herbier en partie au Jardin Botanique de la Tête d'Or mais ne contenant pas de mousses et sans indications de localités (F. Danet, comm. pers.).

● **Guépin, Jean-Baptiste**, Pierre (1778 - 1858) : médecin et professeur de botanique à l'école de Médecine d'Angers (Charpin & Aymonin, 2015); a fait beaucoup de cryptogamie, ami de Montagne (Montagne, 1834); a légué un moussier à Bernard de Nantua avec qui il correspondait beaucoup (BM Angers 128, 144 lettres de Bernard à Guépin; Fray & Magnin, 1876); a très probablement expertisé des mousses de l'Ain.

● **Guérin de La Combe, Marie, François**, Félix (Paris, 10/07/1791 - Mâcon, 07/09/1876) : fils de magistrat, pharmacien militaire (André *et al.*, 2014); a connu des affectations très diverses en France (Rennes, Besançon, Briançon, Avignon, etc.) avant de prendre sa retraite en 1848 à Mâcon; pourrait avoir commencé la cryptogamie à Rennes sous l'impulsion du P<sup>r</sup> Déglard, vers 1810; un temps à Besançon (1827-1832, 1834) où il collabora avec Babey qui lui communiqua plusieurs bryophytes; une récolte en Bresse mâconnaise, donc dans l'Ain mais Guérin a sans doute prospecté l'Ain plus que ne le laisse supposer cette unique part; collaborait avec plusieurs bryologues mais n'a rien publié; herbier au moins *pro parte* dans l'Herbier « Baron de

Schönen » au Jardin Botanique de la Tête d'Or (Lyon).

● **Guinet, Jean, Étienne, Auguste** (1846-1928) : employé de commerce; botaniste amateur dès 1908 puis assistant en cryptogamie au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève; biographie *in* Briquet (1929); ce bryologue suisse a beaucoup collecté dans les environs de Genève (Guinet, 1894, 1901, 1916) mais relativement peu dans l'Ain (Pays de Gex, Haute-Chaîne); il a envoyé à Philibert, en 1893, des *Bryum* de différents endroits dont des récoltes du 11 juin 1881 au Crêt d'Aulp, déterminées par Philibert comme *B. arcticum*; suite à la publication par Philibert de cette découverte (1893), Debat (1893) a communiqué à la Société Botanique de Lyon avoir également reçu les *Bryum* du Crêt d'Aulp de Guinet, et les avoir correctement identifiés dans une lettre en réponse à Guinet; est cité 20 fois pour des données bryologiques idaniennes par Meyran (1916) qui abrège « Gt »; l'herbier bryologique de Guinet est aujourd'hui conservé (*pro parte* ?) à la SLL avec celui de Debat (inventaire en ligne sur Tela Botanica); une partie de son herbier est au Jardin botanique de la Tête d'Or.

● **Guinochet, Jean-Etienne, Marcel** (1909-1997) : célèbre botaniste et écologiste français; a produit quelques données bryologiques sur la Dombes (1931) où il s'est intéressé à la dynamique des étangs.

● **Guyetant, Sébastien** (Lons-le-Saunier, 24/05/1777 - Paris, 25/01/1865) : fils de médecin, thèse de médecine en 1801, s'installe comme médecin dans sa ville natale (Charpin & Aymonin, 2015); parti pour Paris vers 1837; corres-

pondant de l'Académie de médecine et de nombreuses académies et sociétés; membre de la Société d'émulation du Jura depuis sa création en avril 1818, puis secrétaire perpétuel (1834); chevalier de la Légion d'honneur (1837); a habité Lyon de 1856 à 1860 puis en 1862; herborisait alors notamment autour de Montluel; nombreuses publications mais qui ne mentionnent pas de bryophytes; par contre un manuscrit inédit extrêmement intéressant est conservé aux Archives départementales de Bourg-en-Bresse listant 29 genres de bryophytes, 129 espèces de mousses et 23 espèces d'hépatiques pour l'Ain et les cantons limitrophes (préface datée de 1854); comme il y a très peu d'indications de lieux, plusieurs données sont géographiquement ambiguës; même précisées, certaines observations sont difficiles à exploiter comme par exemple le *Ricciocarpos natans* indiqué « à Decines en rive gauche du Rhône » un secteur où le Rhône a souvent changé de cours et où plusieurs communes ont changé de département en 1968; ne semble pas au courant de la liste publiée par Hubert de Saint-Didier en 1837; nomenclature parfois obscure (datée même pour l'époque); seul à mentionner *Leskea lucens* (= *Hookeria lucens*) pour l'Ain; des erreurs probables (*Racomitrium lanuginosum*); herbier non localisé.

● **Hétier, François** (Mesnay (39), 16/04/186 - Saint-Priest-Taurion (87), 27/02/1940) : fils d'un industriel papetier, lui-même papetier à Mesnay (39) jusqu'en 1920, date à laquelle il devint directeur d'une usine à Saint-Priest (87) (Le Gendre, 1922); membre de la SBF (a contribué à la session extraordinaire dans le Jura en 1919), Société d'émulation du Jura, Société d'émulation



du Doubs (présenté par Magnin en 1895), Société mycologique de France (vice-président en 1919, a contribué à la session de 1901 dans le Jura); a fait plusieurs communications à l'Académie des sciences; botaniste, compagnon d'herborisations et ami de Magnin, a contribué avec lui à l'étude des marais et tourbières du massif du Jura tant suisse que français (Hétier, 1896); dédicataire du *Bryum alpinum* var. *hetieri* Meylan (type à Genève, collecté par Meylan en 1915 au Suchet); en 1895, François Hétier est le découvreur du premier *Sphagnum obtusum* de France au Lac des Rouges Truites (39); trois données bryologiques pour l'Ain citées par Meyran (1916 : 18, 133, 134).



Figure 3 : portrait de François Hétier (communiqué par sa famille via P. Collin)

● **Hillier, Louis, Édouard, Joseph** (Besançon, 09/02/1871 - idem, 14/03/1962) : typographe, syndicaliste CGT, naturaliste autodidacte, reçu à l'Académie des Sciences de Besançon en 1945, conservateur du Jardin botanique de la Ville et des collections de la Faculté des Sciences de Besançon; a collaboré avec Magnin qui l'aurait amené à la bryologie (Vadam, 2001); il se consacre tout d'abord à l'étude des mousses puis s'attache à celle des champignons; il publie, entre 1906 et 1954, plusieurs articles sur la flore bryologique du Jura et des Vosges, s'intéressant, entre autres, aux genres *Fissidens* et *Sphagnum*; sa contribution sur les sphaignes a été analysée par Charlier (1975) et Contet (1975) avec quelques observations concernant l'Ain; publie en 1954 son *Catalogue des Mousses du Jura*, une remarquable somme sur la bryoflore du massif du Jura, de l'avis de Touton comme de celui d'un grand nombre de bryologues; ne semble pas être venu souvent dans l'Ain mais a compilé des observations de Meylan; sa connaissance

bryologique du massif jurassien était telle qu'en 1954 Bizot écrivait « *ce massif... a été l'objet... des travaux de Hillier... si bien que peu d'autres auteurs ont publié car presque tout était trouvé* »; a légué ses herbiers à la Ville de Besançon où ils sont conservés au Musée de la Citadelle; l'herbier des bryophytes comporte 30 volumes liés à des fiches papiers qui en font l'inventaire.

[Dans quasiment toutes les biographies concernées, Louis Hillier est indiqué, à tort, né en 1869, y compris dans la notice nécrologique qui lui est consacrée par Antoine Tronchet en 1962].

● **Hubert de Saint-Didier, Balthazar**, Augustin (Lyon, 19/02/1779 - Neuville-sur-Ain, 16/09/1863) : botaniste, dessinateur et graveur; s'est intéressé aux sciences dès sa jeunesse et a suivi des cours privés avec Ampère avant 1797 (lettres à la BM Lyon); passionné de botanique et d'archéologie,

correspondant national de la Société Linnéenne de Paris dans l'Ain; en 1837 il publie un « *Itinéraire pittoresque du Bugey* » incluant un catalogue botanique qu'il attribue à « M. Bernard »; ce catalogue est surtout trachéophytique mais inclut deux mousses (*Buxbaumia aphylla* et *Hedwigia aquatica*) et une liste inattendue de 16 hépatiques, la plupart mentionnées de « *La Combe Noire, Colombier* »; cette liste semble assez plausible; elle témoigne d'une récolte systématique et soignée pour un groupe alors mal connu; les identifications peuvent être de Bernard ou de Guépin mais il n'est pas exclu que certaines de ces données soient de Saint-Didier lui-même; il n'y a aucune trace de l'existence d'un herbier.

● **Jelenc, Féodor** (Rougemont-le-château (25), 31/03/1911 - Châtellerault (86), 10/08/2001) : professeur de sciences naturelles, botaniste et bryologue (Poisay, 2001; Charpin & Aymonin, 2015); a réa-



lisé une étude complète de la flore bryologique nord-africaine puis un herbier de mousses et hépatiques françaises comportant 13 191 parts réparties en 127 boîtes; a herborisé dans le Haut-Jura en juillet 1977 lors d'une excursion de la SBCO (Jelenc *et al.*, 1977); herbier au Museum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand.

- **Lachmann, Joseph, Alphonse** (1917-1961) : enseignant dans le primaire dans différentes villes, travailleur libre au MNHN (Zuttere, 2003); commence la bryologie vers 1940; a rédigé le compte-rendu d'une excursion de la SBF en 1958 dans le massif du Jura durant laquelle fut visité un grand nombre de localités de l'Ain (Charabotte, Charix, Silans, col de la Rochette, Reculet, Lacs de Barterand et de Chavoley, combe de Léchaud); malheureusement ne localise pas ses notations sauf exceptions; était en relation avec Cuynet (Beaudoin & Olicard, 2006); herbier à PC.
- **Langeron, Maurice**, (1874-1950) : médecin d'origine dijonnaise, mycologue, directeur à l'EPHE et au CNRS (Charpin & Aymonin, 2015); répond à l'appel de Magnin en publiant, en 1905, des données bryologiques jurassiennes notamment sur *Trichocolea*, mentionnant l'Ain pour des données anciennes non vérifiées.
- **Lingot, Pierre, Félix** (Bourgen-Bresse, 06/11/1880 - idem, 13/04/1955) : fils et petit-fils de jardinier, horticulteur à Péronnas (Bulletin de la Société des naturalistes et des archéologues de l'Ain, 1897); commence à herboriser dès 1896; co-fondateur avec Chanel et Durafour en 1896 de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain en réaction (anti-cléricale ?) au lancement, en 1894, par l'Abbé Fray de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de l'Ain; ami du Pr. Jean Beauverie (gendre de Magnin), il a essayé de dresser un catalogue botanique de l'Ain qui sera fini par Bouveyron (P. Cattin, comm. pers.); a beaucoup herborisé avec Magnin également et s'est intéressé à la bryologie dont il s'est fait l'avocat (1904a); nombreuses contributions bryologiques (1899, 1900, 1903, 1904a et b, 1905, 1906); Touton l'a rencontré et reçu de lui des collectes de mousses remarquables, dont une belle part de *Leptodon smithii* en provenance de Corveissiat; a bénéficié de l'aide de Renauld, de Nice, de Hillier et du Dr. Fernand Camus (Touton, 1966); herbier général à la Société des naturalistes d'Oyonnax, Touton n'y aurait pas trouvé de mousses; six collectes indexées à PC.
- **Litzler, Paul** : frère des écoles chrétiennes à Dole; en retraite à Besançon; membre de la SLL dès mai 1963; a récolté des bryophytes au Reculet (Touton, 1966 : 269); a légué sa bryothèque à l'Herbier de l'Université de Montpellier; à côté de collectes anciennes dont des legs de Paul Cuynet, la plupart des échantillons sont assez récents (1990-2004).
- **Lortet née Richard, Clémence** (Lyon, 17/09/1772 - Lyon, 15/04/1835) : commence la botanique en 1803 sous l'impulsion de Gilibert dont elle devient rapidement une collaboratrice active; cofondatrice de la Société Linnéenne de Lyon; formée à la cryptogamie par l'Abbé Dejean, elle a visité avec lui et Georges Roffavier plusieurs fois l'Ain dont le Grand Colombier en 1817 mais aucune trace n'a été conservée des mousses récoltées alors; aurait fourni la majorité des données du *Calendrier de Flore* publié par Gilibert en 1806 (Lortet, 1836); il y a parmi celles-ci deux données (15 novembre 1808) du Château de Montribloud (Saint-André-de-Corcy, Dombes); Lortet allait souvent en Dombes au château de Montribloud où elle avait une amie (Roffavier, 1835); la famille Montribloud avait eu un des plus beaux cabinets d'histoire naturelle du XVIII<sup>e</sup> à Lyon); plus tard elle a beaucoup collaboré à la *Flore Lyonnaise* de Balbis (en fait un travail largement collectif), y compris sa partie bryophytique (Magnin, 1913); Clémence Lortet a légué à la SLL un herbier contenant des bryophytes, malheureusement intégré aujourd'hui à l'herbier général (*in Debat* ?); un herbier au centre de conservation également, incluant de nombreux spécimens de l'Ain (Montluel en 1806, Les Echets en 1812, Nantua en 1827); l'herbier Gilibert à l'Université Lyon-1, mentionné en introduction, contient également de nombreuses parts qu'elle a collectées, notamment dans les volumes appelés « *calendarium* » qui pourraient correspondre au *Calendrier de Flore*.
- **Lortet, Louis** Charles Émile (Oullins (69), 22/08/1836 - Lyon, 26/12/1909) : médecin, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, doyen de la faculté de médecine et de pharmacie puis doyen de la faculté des sciences de Lyon; éduqué à la botanique dès son enfance par son père (Pierre Lortet, fils unique de Clémence) et Georges Roffavier (Magnin, 1913) qui lui lègue son herbier en 1864; a fait beaucoup de bryologie de terrain, notamment autour de Lyon mais aussi un peu partout en Europe avec son ami Schimper;

malgré ses découvertes extrêmement intéressantes, il est ignoré par Debat; ne semble pas être venu beaucoup dans l'Ain, toutefois à Tenay en octobre 1864, à Coligny le 14 octobre 1875 et à Rossillon en décembre 1863 avec Béatrice Bertolus; herbier intégré à l'herbier dit « Herbier de la Faculté de pharmacie » au Jardin Botanique de la Tête d'Or (Lyon).

● **Louis, Jean-Baptiste**, Adrien (Pélussin (Loire), 15/01/1848 - idem, 26/01/1890) : abbé; d'abord vicaire à Oyonnax (1871-1880), il est ensuite curé à Résinand, commune d'Aranc (1880-1890); botaniste, il faisait partie de la société d'échanges de Fray; cité pour six données par Dépallière (1904).

● **Luc, Jean-Claude** (Saulx-les-Vesoul (70), 21/02/1754 - idem, 06/01/1821) : abbé dominicain (Gilibert en 1790 utilise le synonyme ancien de jacobin), député des Dominicains aux Etats de Bresse (1789); il est admis en 1788 à la Société d'Émulation de Bourg après un discours intitulé « *Tableau de différentes herborisations faites aux environs de Bourg, à trois lieux de distance* »; c'est probablement à cette époque qu'il récolta *Buxbaumia aphylla* à proximité de Bourg-en-Bresse (où elle existait toujours en 2010) et qu'il l'envoya à Dominique Villars qui l'a figurée (Villars, 1789 : 919); Gilibert a eu connaissance de cette découverte et en a fait part dans une note à l'Académie des Sciences de Lyon en 1790, note aujourd'hui perdue; en juillet 1790, Luc communique à la Société d'émulation de l'Ain « *la suite de ses herborisations, dans la partie du Département de l'Ain qui touche Lyon, & qui est arrosée par le Rhône & la Saône* » (Magnin, 1910); c'est possiblement dans ces

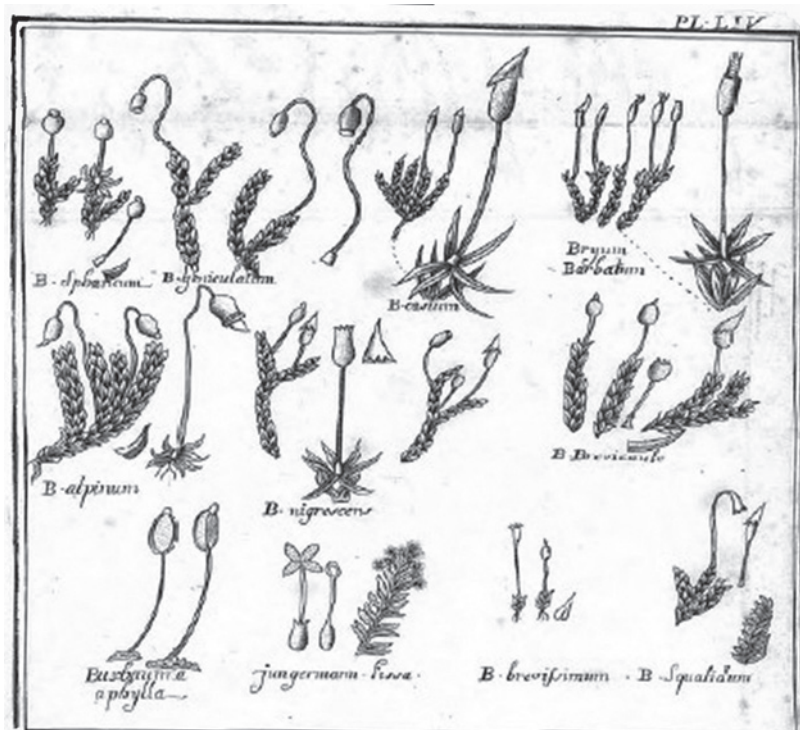


Figure 4 : reproduction de l'illustration par Villars (1789) du *Buxbaumia* de Luc

années 1790 qu'il rédige aussi un catalogue manuscrit « *Prospectus des différentes herborisations faites aux environs de Bourg et à trois lieux de distance, disposées suivant le système sexuel du Chevalier von Linné* » (sans dates ni localités) qui contiendrait 111 espèces de bryophytes; il communiquait ses découvertes à Dumarché qui les reprit dans son catalogue inédit de 1806; le manuscrit de Luc semble malheureusement perdu (A.-C. Bolomier comm. pers.); pendant la Révolution, il se retira un temps à Plainoiseau (39) chez Jean Monnier, le père de l'érudit Désiré Monnier (Magnin, 1907a et b), comme simple jardinier; dans les années 1795, il est mentionné comme botaniste à Césancey (39) [Archives nationales, F/17/1010/A dossier 365]; il résida ensuite temporairement à Paris en 1796, comme auditeur des cours de Jean-Baptiste Lamarck (2 signatures de présence); revenu à Bourg, c'est probablement à cette époque qu'il herborisa avec Victor

Augerd [ou Auger] de St-Rambert (Dubois, 1933) et, qualifié de professeur d'histoire naturelle à Bourg, qu'il envoie en août 1798 à l'Académie des Sciences parisienne un mémoire intitulé « *Tableau général des plantes observées dans le département de l'Ain, avec indication du sol où elles croissent, du tems de leur floraison et de leur durée* » (PV de l'Académie des sciences, séance du 6 fructidor an VI, [1789]); suite au départ de Tixier, il est ensuite nommé, en 1801, comme second titulaire de la chaire d'Histoire naturelle à l'École centrale du département de l'Ain jusqu'à la fermeture de cette école en avril 1803; d'après Duris (1996), il n'y faisait pas de recherche; il y rencontra Ampère, professeur comme lui, avec lequel il herborisa (Chevreux, 1872); l'école centrale supprimée, il est signalé comme résidant dans le Jura, vraisemblablement à Lons-Le-Saulnier, « *sçavant modeste et bon observateur* » (Guyétant, 1808) et envoya, en 1811 à La Société

d'émulation de l'Ain à Bourg, plusieurs notices botaniques : « *sur les huiles qu'on peut retirer des graines de certaines plantes...* ; *un voyage au Ballon* (Vosges) ; *la Description du Mont-d'Or (au Jura), suivie du tableau de ses plantes les plus intéressantes, et de celles du Suchet...* » ; il est encore signalé en 1822 comme ancien professeur d'histoire naturelle, à Lons-Le-Saulnier, membre correspondant national dans le département du Jura de la Société Linnéenne de Paris (Thiebaut de Berneaud, 1822) ; en fait, il est probablement rentré dans son village natal haut-saônois vers 1820 et il y décède au début de 1821 ; herbier non localisé.

● **Magnin, Antoine**, Marie (Trévoux (01), 15/02/1848 - Beynost, 14/04/1926) : études au séminaire de Belley, docteur en médecine en 1876 à Paris, enseignant à la faculté des sciences et de médecine de Lyon (1877-1884) puis jusqu'en 1911 à Besançon (Meyran, 1926 ; Parant, 1927 ; Charpin & Aymonin, 2015) ; botaniste, historiographe, etc., président de la SBF, vice-président de la société mycologique de France et membres de nombreuses associations naturalistes dont la *Société des sciences naturelles de l'Ain* et la *Société des naturalistes et archéologues de l'Ain*, co-fondateur de la *Société botanique de Lyon* en 1872, co-fondateur de la *Société d'Histoire naturelle du Doubs* ; Magnin était attentif aux cryptogames en général et aux bryophytes en particulier ; dès 1863, il explore le Bugey et la côtière de Dombes dont l'extrémité méridionale était encore idanienne, travaillant particulièrement avec Therry et Debat les cryptogames dont il estime l'étude « *délaisée* » (Magnin, 1877) ; a publié quelques données bryophytiques pour l'Ain (Magnin, 1874, 1886b, 1894a

et b, 1896, 1900a et b, 1904) ; il est cité plusieurs fois par Meyran (1916) ; une partie de ses archives a été léguée à Annie-Claude Bolomier (comm. pers.).

● **Maheu, Jacques**, Marie, Albert (1873-1937) : pharmacien en 1902, D<sup>r</sup> es-sciences en 1906, membre de la SBF dès 1906, D<sup>r</sup> en médecine en 1921, spéléobiologiste parisien ; dans un travail sur la « *flore souterraine de France* » (sic) J. Maheu (1906) mentionne *Eucladium verticillatum* à la grotte de La Balme (Cerdon).

● **Masson, (?)** : abbé, neveu de Mère Marie Aloysia de Meximieux (Journal de l'Ain du 9 novembre 1893), il pourrait être le Jean-Claude Masson né le 27 août 1843 à Meximieux (à ne pas confondre avec l'abbé Joseph Antoine Prosper Masson, Meximieux, 1836 - Saint-Trivier-de-Courtes, 1890, cf. Journal de l'Ain du 19 mai 1890) ; curé de Saint-Genis-sur-Menthon de 1865 à 1872, sous-directeur de l'institution le Bel Air à Bourg en 1881, curé de Leyssard puis nommé curé de Billiat en 1886 ; ensuite curé de Meyriat, près de Villeversure, dès 1887 et jusqu'en 1893 (Journal de l'Ain, 9 novembre 1893) ; membre de la Société de géographie de Lyon en 1891 (Bulletin 9 : 605) ; nommé curé de Simandre-sur-Siran en 1893, encore qualifié de Chanoine Masson à Simandre en 1915 ; devient apparemment chanoine honoraire de Châlon-sur-Saône dans les années 1912 [Bulletin de la Société Gorini] ; non cité pour des données bryologiques mais son herbier au Musée Escalé du Haut-Rhône contiendrait des bryophytes de l'Ain (Faure *et al.*, 2006).

● **Meylan, Charles** (1868-1941) : instituteur à La Chaux près de Sainte-

Croix (Suisse), autodidacte passionné de botanique et de bryologie, dédicataire de la revue *Meylania* (Moret, 2005) ; correspondance naturaliste avec l'empereur du Japon ; le premier à publier une liste d'hépatiques pour la chaîne jurassienne (1901) ; ses herborisations l'ont amené dans l'Ain, surtout sur la Haute-Chaîne (1900, 1902) ; Hillier, dans son catalogue des mousses du Jura (1954), cite la contribution de Meylan, incluant des données idaniennes qui ne semblent pas avoir été publiées par ailleurs.

● **Meyran, Octave** (Montluel, 04/05/1858 - Alix (69), 15/05/1944) : employé de commerce (Roux, 1946 ; Charpin & Aymonin, 2015) ; botaniste amateur actif, président de la Société botanique de Lyon, de la SLL ; a beaucoup publié mais très peu de données propres sur les mousses ; Meyran a pourtant lui-même récolté des bryophytes au Grand-Colombier et au Reculet ; première publication bryologique en 1910 ; en 1916, il publie une mise à jour du *Catalogue des Mousses du Bassin du Rhône* de Debat (1886) ; il a donné un manuscrit révisé de ce catalogue à la société Botanique de Lyon lors de la séance du 6 avril 1919 (localisation actuelle?) ; le catalogue de 1916 inclut dix données idaniennes personnelles ainsi que des données idaniennes de Chaillet (1), Cornu (1), Debat (25), Flagey (10), Frère Pacôme (2), Guinet (10), Hétier (3), Magnin (2), Philibert (1), Renaud(2), Reuter (3), Rome (1), Saint-Lager (2), Schimper (1), Thériot (1) ; il connaissait Lortet (Meyran, 1916 : 101) mais il semble ignorer Brunard, Carestia, Dépallière, Fray, Langeron, Lingot et Meylan qui tous avaient publié des données avant 1914 ; très religieux, Meyran pourrait avoir repris à son compte l'opposition forte qui



existait entre naturalistes catholiques et anti-cléricaux dans l'Ain mais son silence concerne aussi bien les abbés Fray et Dépallière que l'instituteur Brunard; en fait l'addenda de l'avant-propos suggère qu'il n'a pris que tardivement (fin 1914) connaissance des résultats des personnes en question; herbier conservé à l'Université de Lyon incluant quelques récoltes idaniennes et au Jardin botanique de la Tête d'Or.

- **Morand, Claude**, Joseph (Bény (Ain), 06/12/1805 - Civrieux (Ain), 24/04/1888) : fils de cultivateur, abbé, curé de Civrieux pendant 54 ans; a été membre de la Société botanique de Lyon dès 1872, membre fondateur de la Société de géographie de Lyon, membre de l'Académie de Trévoux; cité par Dépallière pour des données du Creux de l'Envers à Gex avec l'Abbé Richard; a laissé une « *Florule de Civrieux* »; qualifié de « *véritable savant* », il avait constitué « *un herbier qui est aujourd'hui très riche* » (Journal de l'Ain, 27/04/1888); dépôt actuel de l'herbier non localisé.
- **Müller, Jean** (1828 -1896) : botaniste suisse, également lichénologue, connu aussi comme Johannes Müller-Argoviensis (Briquet, 1896); a commencé la bryologie en 1850 à son arrivée à Genève; a envoyé à Boulay un catalogue manuscrit des hépatiques du Haut-Jura avec plusieurs données idaniennes, notamment du Reculet.
- **Némoz, Joseph** (Faramans (38), 7/04/1846 - Lyon ?) : fils de cultivateur, orphelin à un an; nommé instituteur à Brion (38) en mai 1866 puis à Chasselay (69), il se marie en 1871; en 1877, il est instituteur à Décines-Charpieu (69); on le retrouve, commis principal d'inspection académique à Châteauroux et appelé au même titre à Bourg, par arrêté ministériel du 8 janvier 1885; en 1886, il est appelé à Belfort mais maintenu à Bourg (Journal de l'Ain, 02/03/1886); Joseph Némoz est nommé en décembre 1887 commis principal de l'inspection académique de l'Ain à Bourg (Journal de l'Ain); veuf en août 1886, il se remarie à Bourg avec une institutrice de Domsure le 02/02/1890; en 1901, il est nommé secrétaire d'inspection académique de l'Ain et le 1<sup>er</sup> janvier 1904, après 37 ans, 6 mois et 24 jours de service, est admis à toucher sa pension de retraite; membre de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain de 1896 à au moins 1905; il publie, en 1904, quelques observations des environs de Nantua dont 13 bryologiques à partir d'une herborisation faite en juin 1903.
- **Neuville, Michel** : fonctionnaire de police, en retraite, a publié en 1996 sur la bryoflore de la Dombes (région de Marlieux), avec cependant plusieurs déterminations erronées (comm. pers.).
- **Pabot, Henri** (Bourg-en-Bresse, 27/11/1916 - février 1990) : agrégé en Sciences naturelles en 1939, professeur à l'Université de Damas (1950-1955), expert écologiste à la FAO, rentre en France en 1969 puis professeur au lycée de Tournon (Fiasson, 1991); thèse en phytosociologie à l'Université de Lyon sur la végétation de la côte de Dombes (1941; y indique une *Riccia*); herbier à Genève et (*pro parte minima*) au Lycée de Tournon.
- **Pacôme, Frère**, (Largentière (07), 15/08/1834 - Pommeroeul (Belgique), 17/03/1917) : de son vrai nom Louis **Urbain Vaschalde**, fils de potier, religieux, mariste; il est signalé au Luc (Var) de 1867 à 1869 puis à Saint-Genis-Laval (Rhône) de 1869 à 1890 (Feuilles des jeunes naturalistes, 233); a travaillé sur les insectes, les mollusques et sur la flore; a communiqué du matériel bryologique à Boulay (Du Buisson, 1884); ami de Debat (Debat, 1886), a fourni deux données bryologiques pour l'Ain (abrégé « P. » dans Meyran, 1916 : 26, 130).
- **Parriat, Henri** (1910-1975) : archéologue (notice détaillée sur Wikipédia); a parcouru, en août 1939 et août 1942, la Haute-Chaîne, du Crêt d'Aulp jusqu'au col de La Faucille avec un ami, André Proudhon; résultats bryologiques publiés en 1963 à Autun avec Pierre Forest qui a assuré les déterminations; herbier de mousses complété d'une collection offerte par Cuyenet, conservé à la Société d'histoire naturelle de Montceau-les-Mines (71).
- **Philibert, Henri** (Bruailles (71), 15/11/1822 - Aix en Provence, 14/05/1901) : professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Gillot, 1901); bryologue amateur reconnu; cité par Meyran (1916 : 95) pour une donnée de l'Ain; a collecté en Bresse tout près de la limite avec l'Ain (Dépallière, 1904) et a aidé ce dernier; herbier au Musée d'histoire naturelle d'Autun.
- **Pierrat, Dominique** (Gerbamont (88), 1820 - idem, 1893) : fils de cultivateur, naturaliste, botaniste et bryologue notamment ([http://www.philippedefranoux.fr/Documents/DP\\_Biographie.pdf](http://www.philippedefranoux.fr/Documents/DP_Biographie.pdf)); cité par Meyran (1916) pour des données bryologiques bressanes du « Haut-Plateau de la Bresse »; il s'agit d'une confusion (facétie ?), Pierrat était

le « *fidèle ami* » de l'abbé Boulay pour ses excursions dans les Vosges autour de La Bresse.

- **Pierrot, Raymond-Bernard** (1915 - 2006) : instituteur, bryologue charentais; a beaucoup aidé Touton et contrôlé toutes ses récoltes; venu à la tourbière des Oignons le 8 juillet 1962 mais aussi le 7 juillet 1977 dans la Haute-Chaîne lors d'une session de la SBCO (Jelenc *et al.*, 1977); a publié une observation de *Dicranum brevifolium* au Colomby de Gex en 1993, confirmée en 2011 par Boudier & Frick; herbier à PC.
- **Prudon, François, Xavier** (Dole, ca. 1840 - Oyonnax, 30/06/1904) : professeur de dessin académique (1875), peintre ayant travaillé dans des églises de l'Ain, ayant lancé une petite affaire de confection de champignons peints en terre cuite, habitant de Bourg-en-Bresse puis d'Oyonnax; fait partie, en 1893, des fondateurs de la Société des Sciences naturelles de l'Ain puis, en 1896, de la Société des naturalistes de l'Ain qui deviendra la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain; le n° 1 du Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain (1894) mentionne le don « *d'herbier de mousses et lichens de la région et ouvrage de botanique illustré par X. Prudon, peintre-naturaliste* »; la trace de cet herbier semble perdue.
- **Renauld, Ferdinand**, François, Gabriel (Vesoul, 18/11/1837 - Paris, 06/05/1910) : militaire jusqu'en 1897 puis commandant du Palais du Prince de Monaco (Thériot, 1910c; Lamy, 1981; Charpin & Aymonin, 2015); lauréat de l'Institut; bryologue amateur, il a aidé Lingot; Meyran, qui le cite « Re », rapporte deux données de l'Ain (1916 : 121, 123).
- **Reynaud-Beauverie, Marie-Antoinette** (Beynost, 26/12/1909 - idem, 06/05/2003) : écologue, petite-fille de Magnin (Lebreton, 2004); membre de la SBF (dès 1933), de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain, de la SLL (1927), de l'Association des écrivains catholiques; a beaucoup travaillé sur la Dombes et publié quelques déterminations de bryophytes (1935, 1965); herbier conservé avec celui de Magnin aux Archives départementales de l'Ain.
- **Reuter, Georges**, François (Paris, 30/11/1805 - Genève, 23/05/1872) : graveur dans une imprimerie à Genève (Charpin & Aymonin, 2015); se met à la botanique avec son patron imprimeur puis devient botaniste professionnel vers 1835; conservateur des herbiers De Candolle et Boissier, directeur du Jardin Botanique de Genève à partir de 1849; il avait un intérêt marqué pour la bryologie et a participé, avec Mougeot et d'autres, au *Stirpes cryptogamae Vogeso-Rhenanae*, une publication sous forme de centuries (15 fascicules) qui s'est échelonnée de 1810 à 1890 et a fortement contribué à la progression de la bryologie européenne; Meyran le cite pour 3 données de l'Ain.
- **Richard, Antoine** (Ferney-Voltaire, 27/05/1885 - Farges, 27/08/1975) : fils de cultivateur, abbé (Charpin & Aymonin, 2015); professeur au collège Lamartine de Belley, il a exploré la flore du Jura méridional; sa passion pour les plantes jurassiennes l'amène à postuler pour la cure de Chézery où il reste de 1927 à 1960; termine son sacerdoce à Farges de 1960 à 1975; ami du D<sup>r</sup> J. Corcelles dès 1936, il est présenté à la SBF en 1948; cité par Dépallière pour des données du Creux de l'Envers à Gex, avec l'abbé Morand; a constitué un herbier qui appartient aujourd'hui à l'Association pour la connaissance de la flore du Jura.
- **Richard, Jean-Louis** (1921-2008) : ingénieur forestier suisse; thèse sur la phytosociologie des forêts acidophiles du Jura; s'est intéressé aux bryophytes en tant que phytosociologue; plusieurs données pour la Haute-Chaîne dans sa thèse (1961).
- **Robertson née Ropes, Marian, Esther** (Salem, Massachusetts, 1934 - Mount Holly, New-Jersey, 25/02/1975) : botaniste, bryologue (Schaeffli, 1975; Karlin, 1994); après une maîtrise à Radcliffe en 1958, Marian Ropes développa un intérêt pour les mousses; elle voyagea en Europe à l'automne 1962 avec son mari, malacologue, et collecta des mousses entre le Col de la Faucille et Gex; cette collection est déposée à l'Académie des sciences naturelles de l'Université de Drexel; malheureusement la plupart des échantillons ne sont déterminés qu'au niveau générique.
- **Rogeon, Marcel-André** (1920-2004) : enseignant; membre de la Société botanique du Centre-Ouest, a beaucoup collaboré avec Pierrot (Plat, 2005); auteur d'un *Catalogue-Atlas des bryophytes de la Charente*; a contribué à la rédaction du compte-rendu bryologique d'une session de la SBCO dans le Haut-Hura (Jelenc *et al.*, 1977); a collecté *Dicranum brevifolium* au Colomby de Gex le 06/07/1975 (cf. Pierrot, 1993); herbier aux Herbiers universitaires de Clermont-Ferrand.

- **Roger, Alexandre-Salomon** (1780-1867) : major de l'armée suisse et cartographe, biographie accessible sur Tela Botanica; entre 1800 et 1803, il connaît un épisode dépressif qu'il soigne par de fréquentes excursions dans le Jura, notamment autour de la Dôle, durant lesquelles il collecte des bryophytes qu'il envoie à Bridel; parmi celles-ci, il y a le type d'*Orthotrichum rogeri*; les localités n'étant pas précisément référencées, il n'est pas certain qu'il soit venu dans l'Ain.
- **Rome, Jacques** (1831-1888) : employé de commerce, suisse, ce passionné de botanique a arpenté infatigablement le canton de Genève; il fut nommé sous-conservateur de l'Herbier Delessert au Jardin botanique de Genève par Johannes Müller-Argoviensis mais décéda peu après; a herborisé dans le sud du Jura (Meylan, 1901) et Meyran (1916 : 115) cite une donnée de lui pour l'Ain; a rassemblé une belle collection de mousses, d'hépatiques et de lichens, intercalée dans l'herbier Delessert qui se trouve aujourd'hui dans les herbiers des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.
- **Roux, Charles-Frédéric** (Belley, 13/11/1771 - Venise (Italie) ?, 31/12/1809 ?) : fils puîné de Claude Roux de Vogland, procureur à Belley; médecin de la Marine, diplômé de Caen en l'an VI, en poste à l'hôpital de Toulon puis à celui de Belley, il s'installa ensuite à Paris (Anonyme, 1802); il fut nommé à l'Hôpital impérial et militaire de Metz puis parti le 24/12/1801 avec l'expédition de Saint-Domingue; médecin en chef des hôpitaux militaires du Cap-Français et de Saint-Domingue, il survécut à l'épidémie de fièvre jaune et à la révolte des haïtiens (novembre 1803); rentré en France au début de 1804 (Esprit des journaux français et étrangers, 8 (3) : 130), il soutient, le 01/09/1804 à l'École spéciale de médecine de Strasbourg, un mémoire sur la fièvre jaune; ce mémoire, joint à deux autres, fut publié en 1807 à Venise, Roux étant alors médecin ordinaire de l'Armée d'Italie; serait mort de maladie fin décembre 1809 en Italie; a rédigé vers 1797 une « *Dissertation sur le Valromey* » inédite; cité par Bacon (1808) comme « Citoyen Roux, de Vogland » (c'est cependant son aîné Louis (1769-1827) qui porte le titre), pour la présence de *Sphagnum palustre* dans le Valromey; pas d'herbier connu.
- **Saint-Lager, Jean-Baptiste** (Lyon, 04/12/1825 - idem, 29/12/1912) : fils d'hôteliers, médecin (doctorat en 1850 à Paris) puis rentier, il s'occupe de botanique surtout à partir de 1868; co-fondateur de la Société botanique de Lyon, membre de plusieurs sociétés scientifiques ou littéraires, président de la SBF en 1875, plusieurs fois président de la SLL (Roux & Meyran, 1914; Charpin & Aymonin, 2015); botaniste, s'est intéressé aux bryophytes, avec Debat, surtout de 1870 à 1880, dans les environs de Lyon, par exemple à Rillieux alors une commune de l'Ain; il parcourt également le Bugey avec un ami, le Dr. Perroud (Roux et Meyran, 1914); des données bryologiques sur une excursion à la Chartreuse d'Arvières et au Grand-Colombier (Saint-Lager, 1874, 1875 a et b, 1876); Meyran (1916 : 112, 127) rapporte deux données pour l'Ain actuel.
- **Sapaly, Jean** (vers 1925 - Aurillac (15), 07/03/2012) : thèse de médecine en 1951 à Poitiers, médecin scolaire dans l'Allier puis à partir de 1962 à Aurillac; botaniste, auteur d'une flore du Cantal; s'intéresse à la bryologie et a publié des données idaniennes incidemment (1988; 1997); herbier à l'Université de Clermont-Ferrand.
- **Schimper, Philippe-Guillaume** (1808-1880) : botaniste et paléobotaniste strasbourgeois, un des grands noms de la bryologie de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, au point qu'on le surnommait « *der Mooschimper* »; ami de Pierre Lortet avec qui il est plusieurs fois allé herboriser les mousses dans diverses régions (Suisse, Alpes, Vosges, etc.); sans doute passé dans l'Ain mais en a laissé très peu de traces bryologiques; une donnée rapportée dans Meyran (1916 : 44, avec Flagey).
- **Thériot, Irénée** (1859-1947) : fils d'instituteur, orphelin à sept ans, instituteur; bryologue bien connu (Bizot, 1952); Meyran (1916 : 128) rapporte une donnée d'*Amblystegium subtile* à Ruffieux par Thériot mais il n'est pas sûr que Thériot ait visité lui-même l'Ain; en effet, Thériot a publié *Barbula girodii* sur la base de matériel envoyé par Girod (Thériot, 1910 a et b) et l'*Amblystegium* pourrait être également un envoi de ce dernier.
- **Therry, Joseph, Jean** (1833-1888) : employé de commerce dans un magasin de confection pour dames, un peu bourru, anticlérical et démocrate (Delange & Ozenda, 2013); cryptogamiste, surtout après 1884, il a surtout fait de la mycologie, mais a aussi collaboré avec Debat (Magnin, 1906d); une détermination de *Blasia* de Bresse (erronée, échantillon vérifié à la Tête d'Or, probablement un stolon d'un rossignol de La Tourrette; in Méhu, 1878); a suivi l'excursion dans le Haut-Bugey de la SBF et de la Société botanique de Lyon en 1876.



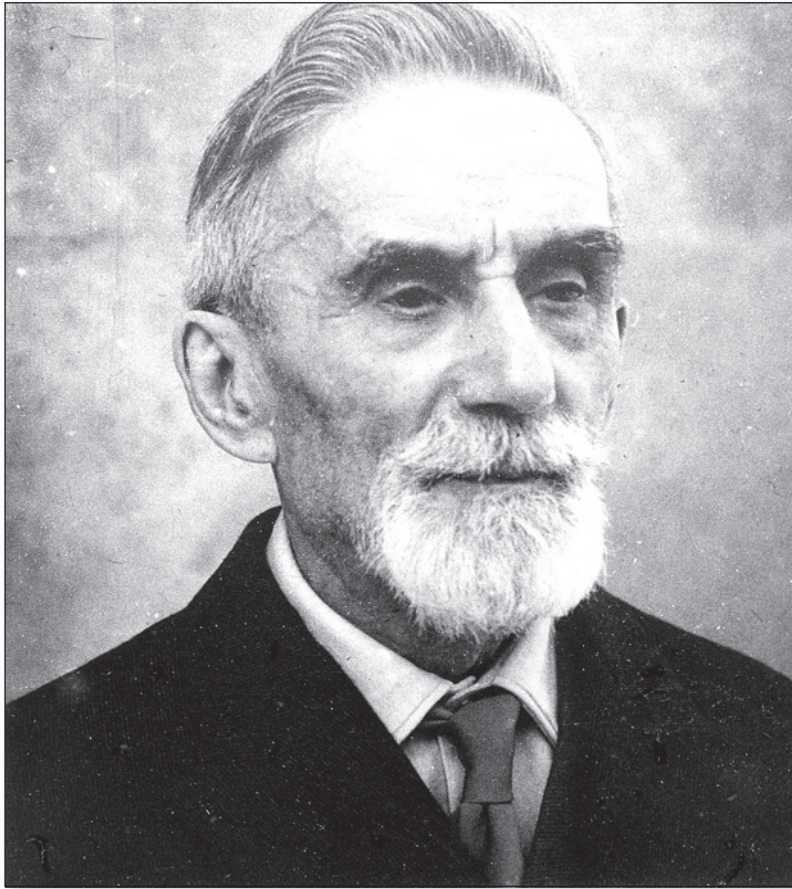


Figure 5 : portrait de Jean-Baptiste Touton (photographie aux Herbiers de l'Université de Lyon)

● **Touton, Jean-Baptiste** (Replonges, 19/09/1881 - Pont-de-Veyle, 22/05/1972) : né en Bresse, il devient facteur dans le Jura puis en Mayenne où il finit directeur départemental des Postes (Bonnot, 1973); admis à la retraite, il passe encore quelques années à Laval puis rentre à Replonges en 1953; herborise les bryophytes dans l'Ain dès 1951, publie une première note à ce sujet en 1955 puis un catalogue des bryophytes de l'Ain (1962-1966) avec l'aide de Pierrot qui a contrôlé toutes les déterminations; ce travail est la seule compilation bryologique pour l'Ain entre 1905 et 2005; c'est une récolte faite par Touton à Replonges en 1954 qui constitue la première donnée de *Dicranella staphylina* en France (Pierrot, 1976); son herbier a été légué à l'Université Lyon-1 (inven-

taire disponible sur Tela botanica, avec une notice).

● « T. » : **Meyran** (1916 : 19) cite un « T. » (et non « Th. », qu'il utilise pour Thériot) pour une donnée de *Dicranum bergeri* au marais du Vély (proche Hauteville); il s'agit peut-être de Therry que Meyran connaissait bien.

● **Vadam, Jean-Claude** : professeur de sciences de la vie et de la terre à Montbéliard et bryologue franc-comtois; herborise beaucoup, souvent avec Caillet, dans l'arc jurassien; a visité plusieurs fois la Haute-Chaîne (Vadam, 2000) et publié une contribution sur les Terres Blanches de Dortan (Vadam & Caillet 2002); a communiqué un grand nombre de données inédites de l'Ain, en partie

seulement reprises dans Vadam & Philippe (2008).

● **Villars, Dominique** (1745-1814) : fils de greffier, devenu médecin à Grenoble puis professeur de botanique à l'École de médecine de Strasbourg dont il deviendra doyen; dans son « *Histoire des plantes du Dauphiné* » (1789), il fait mention de la donnée de *Buxbaumia aphylla* par Luc près de Bourg et en donne une illustration, probablement la première d'une mousse de l'Ain; Villars a sans doute visité le Jura mais il dit lui-même n'avoir pas particulièrement porté attention aux mousses.

● **Voisin, Georges** (?) : ingénieur chimiste; membre de la SLL (entomologie) dès mai 1949; Touton (1966 : 267) mentionne sa collecte de *Trichocolea tomentella* au Creux de l'Envers en août 1958.

☞ Remerciements : nous remercions pour leur aide Cédric Audibert, Christian Bange, Annie-Claude Bolomier, Jacques Bordon, Paul Cattin, Leica Chavoutier, Pascal Collin, Frédéric Danet, Frédérique Ferra, Yorick Ferrez, Jacques Fléchon, Luc Garraud, Aurélie Jalouneix, Thomas Legland, Jean-Xavier Lufbery, Michel Neuville.

## Bibliographie

André G., André M., Danet F. & Philippe M., 2014. L'herbier de Guérin de la Combe (1791-1876) retrouvé au sein de l'herbier du Baron de Schönen. *Sauvages et cultivées*, décembre 2014 : 50-53.

Anonyme, 1802. *Dictionnaire des médecins, chirurgiens et*

- pharmaciens français*. Moreau & Cie, Paris, 610 p.
- Anonyme, 1819. Notice sur M. Syonnest. *Annales de la Société d'agriculture de Lyon*, **1819** : 210-215.
- Anonyme, 2004. Maurice Contet. *Magazine Ville Champagnole*, **30 juillet 2004** : 44.
- Bacon P.J.J., 1808. *Recherches sur les origines celtiques, principalement sur celles du Bugey*. Tome 2. Paris, Didot, 479 p.
- Balbis J.B., 1801. *Elenco delle piante crescenti ne contorni di Torino*. Stampesi filantropica, Turin, 103 p.
- Balbis J.-B., 1828. *Flore lyonnaise*, tome 2. D.L. Layné, Lyon.
- Bange C., 1999. Les collections botaniques privées en France au XIX<sup>e</sup> siècle. In Ribault J.-Y. (éd.) *Les variantes d'une passion*. Paris, CTHS éd., p. 179-198.
- Beaudoin D. & Olicard L., 2006. *Inventaire des herbiers de Bourgogne*. Muséum d'histoire naturelle d'Autun, 31 p.
- Bernet H., 1888. *Catalogue des Hépatiques du Sud-Ouest de la Suisse et de la Haute-Savoie*. Genève, H. Georg, 135 p.
- Bizot M., 1933. Muscinées récoltées pendant la Session extraordinaire de la Société botanique de France à Dijon (1932). *Bulletin de la société botanique de France*, **79** : 821-829.
- Bizot M., 1952. Irénée Thériot. *The bryologist*, **55 (2)** : 86-87.
- Bizot M., 1954. Aperçu sur la systématique des mousses françaises. *Bulletin de la Société botanique de France*, **101** : 443-456.
- Bizot M., 1960. *Eurhynchium zetterstedtii* Störm dans les Monts du Jura. *Revue de Bryologie et de Lichenologie*, **29** : 379.
- Blind C., 1903a. Les sphaignes de la région jurassienne. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **12** : 3-4.
- Blind C., 1903b. Botanique. Note complémentaire sur les sphaignes de la région jurassienne. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **13** : 16-17.
- Blind C., 1904. Les hépatiques de la région jurassienne. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **14** : 31-36.
- Bocquillod E., 1994. *Portraits de l'Ain*. Bourg, 206 p.
- Boissieu H. de, 1905. L'Abbé Fray. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **39** : 35-39.
- Bolomier A.-C., 1988. Tourbière de Napt. *Connaissance de la flore de l'Ain*, **5** : 8.
- Bolomier A.-C., 1991. Les zones botaniques du département de l'Ain. *Connaissance de la flore de l'Ain*, **10** : 1-62.
- Bolomier A.-C., 1996. Inventaire floristique par ordre alphabétique des espèces botaniques des marais en Jarine sur l'année 1996. *Connaissance de la Flore de l'Ain*, **17** : 13-22.
- Bolomier A.-C., 2000. Visite au bois de Treffort le 31 mai 1999. *Connaissance de la flore de l'Ain*, **5** : 8.
- Bolomier A.-C., 2001. Deux intéressants sites botaniques du Val de Saône (Ain) : les dunes continentales de Sermoyer et la tourbière des Oignons. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, **70 (10)** : 247-249.
- Bonnot E.-J., 1968. Paul Cuyvet, bryologue (1893-1968). *Bulletin de la Société Botanique de France*, **115** : 105-107.
- Bonnot E.-J., 1954. *Contribution à l'étude des groupements végétaux turficoles (Classe Sphagno-Caricetea fuscae Nordh. 1936) dans l'Est du Massif Central*. DES Lyon, inédit, 99 p.
- Bonnot E.-J., 1973. Jean-Baptiste Touton, botaniste (1881-1972). *Bulletin de la Société Botanique de France*, **120** : 247-252.
- Bossi G.-A., C., 1808. *Statistique générale de la France - Département de l'Ain*. Testu, Paris, 720 p.
- Boudier P. & Bick F., 2011. Au sujet de quelques espèces du genre *Dicranum* Hedw. de l'étage alpin savoyard. *Bulletin de la Société botanique du centre-ouest*, **42** : 579-588.
- Boulay N., 1872. *Flore cryptogamique de l'Est - Muscinées*. Savy, Paris, 880 p.
- Boulay N., 1904. *Muscinées de la France*. Paris, P. Klincksieck, 224 p.
- Bridel S.E., 1812. *Muscologie recentiorum supplementum, pars II*. Gotha, Ettinger, 257 p.
- Bridel S.E., 1797-1803. *Muscologiae recentiorum*, vol. 1, 180 p. (1797), vol. 2, pars 1, 224 p. (1798), vol. 2, pars 2, 192 p. (1801), vol. 2, pars 3, 176 p. (1803). C.G. Ettingshausen, Gotha.
- Bridel S.E., 1826-1827. *Bryologia universa*, vol. 1, 856 p. (1826) et vol. 2, 852 p. (1827). J.A. Barth, Leipzig.
- Briquet J. 1896. Vie et œuvre de Jean Müller. *Bulletin de l'Herbier Boissier*, **4** : 111-133.
- Briquet J., 1929. Auguste Guinet. *Candollea*, **3** : 480-489.
- Brunard A., 1903. Dans les lacs et marais du Jura méridional. *Bulletin de la société des naturalistes et archéologues de l'Ain*, **12** : 26-35.
- Brunard A., 1904. Contribution à l'étude des mousses du département de l'Ain. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **14** : 26-31.
- Brunard A., 1905. Contribution à l'étude des mousses du département de l'Ain. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **15 (1904)** : 25-29.
- Calloni S., 1885. Florule des environs de Nantua. Notes historiques. *Bulletin trimestriel de la Société Botanique de Lyon*, **3** : 124-137.
- Candolle A.-P. de, 1810. *Rapport sur deux voyages botaniques et agronomiques dans les départements du Sud-Est et de l'Est*. Paris, Huzard, 203 p.
- Candolle A.-P. de, 1839. Notice sur Mr. J.-F. de Chaillat. *Mémoires de la Société neuchâteloise des Sciences Naturelles*, **2** : 2-8.
- Cariot Abbé, 1860. *Étude des fleurs*, 3<sup>e</sup> édition. Lyon, Girard et Josserand, 896 p.
- Chaboisseau Abbé, 1876. Notes sur les collections et la bibliothèque

- botanique de M. Adolphe Méhu à Villefranche (69). *Bulletin de la Société Botanique de France*, **23** (2) : 196-199.
- Charbonnel J.-B., 1927. L'abbé Michel Gandoger, *Bulletin de la Société Botanique de France*, **74** : 3-11.
- Charlier J., 1975. Analyse du catalogue descriptif et raisonné des sphaignes de Franche-Comté et zones limitrophes par Louis Hillier. In collectif « *Connaissance et sauvegarde des tourbières de la chaîne jurassienne - 3<sup>e</sup> partie* », pp. : 223-231. Comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura, Besançon, 285 p.
- Charpin A. & Aymonin G.-G., 2015. Botanistes de la Flore de France - notices biographiques. *Journal de botanique*, **H.S. 2015**, 200 p.
- Chevreaux H. 1872. *Ampère, correspondances*. Paris, Hetzel, 368 p.
- Claret de la Tourrette M.A. de, 1770. *Voyage au Mont Pilat*. Lyon, 223 p.
- Claret de la Tourrette M.A., 1785. *Chloris lugdunensis*. Lyon, 43 p.
- Claret de la Tourrette M.A. de, Rozier, F., 1766. *Démonstrations élémentaires de botanique*. Lyon, Bruyset, 2 vol., 262 et 652 p.
- Contet M., 1975. Sur les bryophytes (Sphaignes, mousses et hépatiques) des tourbières du Jura. In collectif « *Connaissance et sauvegarde des tourbières de la chaîne jurassienne - 3<sup>e</sup> partie* », pp. : 233-258. Comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura, Besançon, 285 p.
- Contet M., 2004. Les bryophytes de la Haute-Chaîne Jurassienne (Crêt de la Neige et Reculet). *Mémoires du comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura*, **n° 16**, 37 pp.
- Cornu M., 1869. Muscinées recueillies au Creux du Van, à la Dôle, etc. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **16**: 85-96.
- Corradini P., 2003. *Inventaire des herbiers de Franche-Comté. Les herbiers franc-comtois : un patrimoine insoupçonné, un outil d'avenir*. Mission CBN-FC Développement Objectif Herbiers, 79 p.
- Cusin L., 1873. Un coup d'œil sur le Grand-Camp et sur les terres qui l'avoisinent. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **1** : 52-57.
- Darré G.-G. 1861. *Notice sur les derniers moments de M<sup>r</sup> de La Croix d'Azolette, ancien archevêque d'Auch*. Auch, F. Foix, 35 p.
- Debat L., 1863. Flore analytique des genres et espèces appartenant à l'ordre des mousses pour servir à leur détermination dans les départements du Rhône, de la Loire, de Saône-et-Loire, de l'Ain, de l'Isère, de la Drôme et de la Savoie. *Annales de la société Linnéenne de Lyon*, **10** : 405-599.
- Debat L., 1877. Notes sur quelques mousses. *Annales de la société botanique de Lyon*, **1877** : 8-9.
- Debat L., 1879. Compte-rendu bryologique de l'excursion à Nantua. *Annales de la société botanique de Lyon*, **1878** : 199-202.
- Debat L., 1886. Catalogue des mousses croissant dans le bassin du Rhône. *Annales de la société botanique de Lyon*, **1885** : 147-235.
- Debat L., 1893. *Bryum arcticum* au Credo (Ain). *Bulletin de la Société botanique de Lyon*, **11** : 70-71.
- Debat L., 1904. Mousses observées à Nantua (reprise du travail de 1879) in Fray, J.-P., Plantes rares ou peu communes de la région de Nantua. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain*, **32** : 58-68.
- Delange Y. & Ozenda P., 2013. Joseph Jean Therry. In Moreau, R. (coord.) *Naturalistes oubliés, savants méconnus*. L'Harmattan, 314 p.
- Dépallière C., 1904. Essai sur les muscinées de l'Ain. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain*, **34** : 1-16.
- Dépallière C., 1906. Énumération de quelques mousses intéressantes de la région sous-jurassienne. *Archives de la Flore Jurassienne*, **62** : 21-22.
- Dépallière C., 1913. Les muscinées de l'Ain, nouvelles indications. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de l'Ain*, **72** : 72-81.
- Depéry M., 1835. *Biographie des hommes célèbres du département de l'Ain*, tome 1. Bourg, Bottier P.F., 435 p.
- Desvaux N.A., 1814. Notice biographique sur Jean Emmanuel Gilibert, docteur en médecine et naturaliste. *Journal de botanique*, **4** : 280-285.
- Dillenius J.J., 1741. *Historia Muscorum*. Oxford, J. Millan, 576 p.
- Dismier G., 1901. Une journée d'herborisation au lac Genin (Ain). *Revue Bryologique*, **28** : 78-79.
- Dismier G., 1930. Étude critique sur quelques espèces du groupe *subsecunda*, notamment sur le *Sphagnum gravetii* Russ. *Bulletin de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain*, **44** : 110-113.
- Douin C. I. 1892. *Nouvelle flore des mousses et des hépatiques pour la détermination facile des espèces*. Paris, P. Dupont, 186 p.
- Dubois E., 1912. *Monographie de la commune de Bélignat*. Bourg, Chaduc, 69 p.
- Dubois E., 1933. *Les hommes de science et les naturalistes des pays de l'Ain, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Berthod, Bourg, 80 p.
- Duby J.E., 1830. *Botanicon Gallicum*, 2<sup>e</sup> ed., pars 2. Paris, Vve. Desnay, 580 p.
- Dufayé C.-J., 1883. *Dictionnaire biographique des personnages notables du département de l'Ain*. Bourg, Martin-Bottier, 524 p.
- Dumarché G., 1808. Règne végétal. In Bossi, G. (coord.) *Statistique générale de la France, département de l'Ain*, pp. 206-209. Paris, Testu.
- Durafour A., 1928. Brunard. *Bulletin de la Société des naturalistes de l'Ain*, **31** (42) : 31-35.
- Duris P., 1996. L'enseignement de l'histoire naturelle dans les écoles centrales (1795-1802). *Revue d'histoire des sciences*, **49** : 23-52.
- Dury M.N., 1980. Maurice Louis Jean Bizot (1905 -1979). *The Bryologist*, **83** (4) : 564-569.
- Faure A., Bange C., Barale G., Danet F., Dutartre G., Fayard A., Guignard G.,



- Pautz F., Poncet V. & Ronot P., 2006. *Herbiers de la région Rhône-Alpes, 2<sup>e</sup> partie - catalogue*. Jardin Botanique de la Ville de Lyon, 348 p.
- Ferrez Y., Prost J.-F., André M., Carteron M., Millet P., Piguet A. & Vadam J.-C. (coords.), 2001. *Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté*. Turriers, Naturalia Publications, 312 p.
- Fiasson J., 1991. Nécrologie : Henri Pabot (1916-1990). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **60** (4) : 109-110.
- Forest P. & Parriat H., 1963. Notice botanique sur le Haut-Jura méridional. Coup d'œil sur la flore bryologique de la Haute-Chaîne. *Revue de la Physiophile de Montceau-les-Mines*, **59** : 53- 56.
- Fray J.-P., 1878. *Liste des plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires du département de l'Ain*. Bourg, Villefranche, 24 p.
- Fray J.-P., 1903. Quelques mousses de Pont d'Ain. *Bulletin de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain*, **32** : 37.
- Frey W., Frahm J.-P., Fischer E. & Lobin W., 2006. *The liverworts, mosses and ferns of Europe*. Harley Books, Colchester, 512 p.
- Fray J.-P. & Magnin A., 1876. Les botanistes du département de l'Ain. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **23** : 145-200.
- Gandoger M., 1901. *Catalogue des plantes cryptogames cellulaires du Beaujolais*. Villefranche, Blanc et Mercier, 81 p.
- Gaume R., 1953. Rapport pour l'attribution du prix Gandoger (Cryptogamie) en 1953. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **100** : 7-9, 277-278.
- Gérard R., 1896. *La botanique à Lyon avant la Révolution et l'histoire du jardin botanique municipal de cette ville*. Annales de l'Université de Lyon, tiré à part, 114 p.
- Gilibert J.-E., 1787. *Démonstrations élémentaires de botanique. Quatrième édition, revue et complétée*. Lyon, Bruyset, 3 vols.
- Gilibert J.-E., 1790. *Sur la Buxbaumia, plante rare de la famille des mousses, découverte à Tarare par le père Dominique et dans les environs de Bourg par le père Luc, jacobin*. Ouvrage lu à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (vide *L'Esprit des journaux français et étrangers*, **1790** : 355).
- Gilibert J.-E., 1792 *Exercitia phytologica*. Lyon, Delamollière. 655 p.
- Gilibert J.-E., 1796. *Démonstrations élémentaires de botanique*. Quatrième édition. Lyon, Bruyset.
- Gilibert J.-E., 1798. *Histoire des plantes d'Europe*, tome 1. Leroy, Lyon, 446 p.
- Gilibert J.-E., 1806. *Histoire des plantes d'Europe*, tome 2. Leroy, Lyon, 460 p.
- Gilibert J.-E., 1809. *Le calendrier de Flore*. Lyon, Amable Leroy, 88 p.
- Gillot X., 1901. Notice biographique sur H. Philibert, professeur honoraire à la Faculté des lettres d'Aix. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, **15** : 129-141.
- Guinet A., 1894. Récoltes bryologiques aux environs de Genève. *Revue bryologique*, **21** : 68-71.
- Guinet A., 1901. Récoltes bryologiques aux environs de Genève. *Revue bryologique*, **28** : 97-100.
- Guinet A., 1916. Nouvelles récoltes bryologiques dans les environs de Genève. *Annuaire du conservatoire et du jardin botanique de Genève*, **20** : 18-24.
- Guinochet M., 1931. Trois plantes récoltées aux Marais des Echets. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **10** (2) : 13.
- Guyetant S., 1808. *Catalogue des plantes à fleurs visibles qui croissent dans les montagnes du Jura, et dans les plaines qui s'étendent depuis ces montagnes jusqu'à la Saône*. Besançon, J.-F. Couché, 56 p.
- Guyetant S., 1854. *Prodrome de la flore du département de l'Ain et des cantons limitrophes des départements voisins*. Manuscrit inédit, 390 p.; préface datée du 1<sup>er</sup> avril 1854 à Montluel. AD01, BIB MS 108.
- Haller A. von, 1768. *Historia stirpium indigenarum Helvetiae inchoeta*, tome 3. Berne, Soc. typographique, pp. 23-68.
- Hedwig J., 1787. *Muscorum frondosum*. Tome 1. I.G. Müller, Leipzig, 110 p.
- Hedwig J., 1789. *Muscorum frondosum*. Tome 2. I.G. Müller, Leipzig, 120 p.
- Hedwig J., 1801. *Species muscorum frondosum descriptae et tabulis aeneis lxxvii coloratis illustratae*. Leipzig, Barth, 325 p.
- Hétier F., 1896. Contribution à l'étude botanique des bassins lacustres de la chaîne jurassique. In Magnin A., 1897, *Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais*. Besançon, Dodivers imp., 282 p.
- Hillier L., 1954. Catalogue des Mousses du Jura. *Annales Scientifiques de l'Université de Besançon*, 2<sup>e</sup> série, bot., **3** : 221 p.
- Hubert de Saint-Didier B. A., 1837. *Itinéraire pittoresque du Bugey*. Bourg, Bottier, 236 p.
- Husnot T., 1875-1881. *Hepatologica gallica*. Cahan, éd. privée, 102 p.
- Husnot T., 1884-1890. *Muscologia gallica*. Cahan, éd. privée, 458 p.
- Jelenc F., Pierrot R.-B. & Rogeon M., 1977. Muscinées observées pendant la quatrième session extraordinaire de la SBCO dans les monts du Jura. *Bulletin de la société botanique du centre-ouest*, **8** : 152-154.
- Karlin E.F., 1994. Mosses of the New Jersey Pine Barrens and adjacent coastal plains. *Bartonia*, **58**: 11-21.
- Lachmann A., 1958. Coup d'œil sur les « bryo-associations » observées au long de la session du Jura. C.R. session extr. de la Soc. Bot. France dans le Jura. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **105**, supplément : 37-44.
- Lamarck J.-B. & Candolle A.-P. de, 1805. *Flore française*. Troisième édition. Paris, Agasse, 6 vol.
- Lamy D., 1981. Ferdinand Francois Gabriel Renauld (1837-1910). In Pfister D.H. & Hesterberg C.S. (eds.) *A volume in honor of Geneva Sayre on the occasion of her 70th birthday*. Cambridge (Mass.), Harvard University, pp. : 117-127.

- Lamy D., 1989. Le rôle des amateurs dans l'étude des bryophytes en France au XIX<sup>e</sup> siècle. *Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences*, **27** : 163-174.
- Langeron M., 1905. Remarques sur la présence du *Trichocolea tomentella* Dum. dans le Jura. *Archives de la Flore Jurassienne*, **47-48** : 63-66.
- Lateyssonnière A.-C.-N. de, 1825. *Histoire de la Bresse et du Bugey, de Gacon, abrégée et remise en ordre*. Bourg, Bottier, 410 p.
- Le Gendre C., 1922. Notre confrère Hétier. *Revue scientifique du Limousin*, **306** : 206-207.
- Lebreton P., 2004. *In Memoriam* : Madame Marie-Antoinette Reynaud-Beauverie (1909-2003). *Bulletin mensuelle de la Société linnéenne de Lyon*, **73** (2) : 29.
- Letacq A.-L., 1905. Abbé Boulay. *Bulletin de l'Académie internationale de géographie botanique*, **196** : 4-8.
- Lingot F., 1899. Excursion du 12 février 1899 (Seillon-Noirefontaine-Bouvent)- Mousses. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **4** : 6.
- Lingot F., 1900. Excursion du 28 janvier 1900, Félix Lingot. - Jasseron, forêt de la Rousse, Drom, Ceyzériat. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **6** : 8.
- Lingot F., 1903. Les sphaignes de l'Ain. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **12** : 43.
- Lingot F., 1904a. Appel aux botanistes de l'Ain. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **14** : 24-25.
- Lingot F., 1904b. Le genre *Polytrichum*. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **14** : 25-26.
- Lingot F., 1905a. Cueillettes bryologiques dans l'Ain. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **15** (1904) : 29-32.
- Lingot F., 1905b. Les sphaignes de l'Ain (suite). *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **15** (1904) : 33.
- Lingot F., 1906. Flore méridionale du Bassin de Belley. Note sur quelques mousses des environs de Muzin. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **15** (1905) : 37-38.
- Lortet L., 1836. Notice sur Madame Claude Lortet. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, **1836** : 240-250.
- Luc J.-C., circa 1800. *Prospectus des différentes herborisations faites aux environs de Bourg et à trois lieux de distance, disposées suivant le système sexuel du Chevalier von Linné*. Manuscrit inédit.
- Magnin A., 1874. Herborisation à Hauteville. *Annales société botanique de Lyon*, **1** : 45-52.
- Magnin A., 1876. Sur les collections botaniques publiques et particulières de Lyon et des environs. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **23** : clxxxv-cxcv.
- Magnin A., 1877. Compte-rendu de l'excursion à La Pape, vallon de la Cadette. *Annales de la société botanique de Lyon*, **1877** : 170-171.
- Magnin A., 1884a. Claret de La Tourette - ses recherches sur les lichens du lyonnais d'après ses ouvrages et les notes inédites de son herbier. *Annales de la Société d'agriculture, Histoire naturelle et arts utiles de Lyon*, **6** : 175-410.
- Magnin A., 1884b. Les lichens de l'herbier Dupuy de Rigneux-le-Désert (Ain). *Annales de la société botanique de Lyon*, **12** (1) : 17-23.
- Magnin A. 1886a. Goiffon, botaniste, auteur de la première flore lyonnaise. *Lyon-Revue*, **69-70** : 156.
- Magnin A. 1886b. *La végétation de la région lyonnaise et de la partie moyenne du bassin du Rhône, ou, Description topographique, géologique et botanique*. Bâle-Lyon-Genève, H. Georg, 513 p.
- Magnin A., 1890. *Notices sur G. Nicodemi et G. Dejean anciens directeurs du Jardin Botanique*. Lyon, Henri Georg, 27 p.
- Magnin A., 1894a. Notes concernant l'herborisation faite le Lundi de Pâques. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ain*, **1** (1) : 24-26.
- Magnin A., 1894b. Note sur le *Polygala depressa* Wend. et sa présence dans la Bresse du département de l'Ain. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **20** : 63-64.
- Magnin, A., 1897. *Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais*. Dodivers, Besançon, 282 p.
- Magnin A., 1896. Annotations et additions aux flores du Jura et du Lyonnais. 2<sup>e</sup> partie Contribution à l'étude des bassins lacustres de la chaîne jurassique. *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, **1895** : 87-173.
- Magnin A., 1900a. Note sur la flore des marais tourbeux d'Aranc. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **25** : 73-77.
- Magnin A., 1900b. Flore du marais de Couron (Ain). *Annales de la Société botanique de Lyon*, **25** : 79-80.
- Magnin A., 1903. Herbier de l'Institut de Botanique. *Archives de la Flore Jurassienne*, **31**.
- Magnin A., 1904. *La végétation des lacs du Jura*. Paris.
- Magnin A. 1905. L'abbé Fray. *Archives de la Flore jurassienne*, **5** : 87-8.
- Magnin A., 1906a. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, **31** : 1-72.
- Magnin A., 1906b. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. Additions et errata. *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, **31**, 4 p.
- Magnin A., 1906c. L. Debat. *Archives de la flore jurassienne*, **6** : 40.
- Magnin A., 1906d. Notice sur J.J. Thery. *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, **31** : 107-120.
- Magnin A., 1907. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais (suite et fin). *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, **32** : 1-68.
- Magnin A., 1907b. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. Additions et corrections (1<sup>ère</sup> série). *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, **32** : 103-141.
- Magnin A., 1910. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. Additions et corrections (2<sup>ème</sup> série). *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, **35** : 13-80.

- Magnin A. 1913. Les Lortet, botanistes lyonnais particulièrement Clémence, Pierre et Louis Lortet et le botaniste Roffavier. *Annales de la société botanique de Lyon*, **37** : 66-72.
- Magnin A., 1919. Notice sur le botaniste Charles-Auguste Blind (1835-1916). *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle du Doubs*, **31** (1917) : 1-4.
- Maheu J., 1906. *Contribution à l'étude de la flore souterraine de France*. Paris, Masson, 189 p.
- Méhu A., 1878. Rapport sur l'herborisation de la société botanique de Lyon à l'étang Genoud (Ain). *Annales de la société botanique de Lyon*, **1876-1877** : 30-39.
- Meylan C., 1900. Une excursion bryologique à la Dôle et au Colomby de Gex. *Mémoires de l'herbier Boissier*, **22B** : 75-80.
- Meylan C., 1901. Catalogue des hépatiques du Jura. *Bulletin de l'Herbier Boissier*, **1** : 615-632.
- Meylan C., 1902. Contribution à la flore bryologique du Jura. *Revue bryologique*, **29** (6) : 120-127.
- Meylan C., 1938. Jules Amann (1859-1939). *Revue Bryologique et Lichénologique*, **11** : 137-142.
- Meyran, O., 1910. Notes bryologiques *Annales de la Société botanique de Lyon*, **35**: 209-212.
- Meyran O., 1916. Catalogue des mousses du bassin du Rhône. *Annales de la société botanique de Lyon*, **34** (1914) : 1-164.
- Meyran O., 1926. Antoine Magnin. *Annales de la société botanique de Lyon*, **73** : 48-59.
- Meyran O., 1936. Notice sur deux botanistes lyonnais. *Annales de la société botanique de Lyon*, **79** : 3-6.
- Montagne C., 1834. Note sur la découverte d'une mousse nouvelle pour la flore française. *Annales des Sciences naturelles Botanique*, **1** : 181-182.
- Moret J-L. 2005. Les publications de Charles Meylan (1868-1941). *Meylania*, **31**: 13-23.
- Mouton-Fontenille de la Clotte M. J. P., 1798. *Tableau des systèmes de botanique, généraux et particuliers...* Lyon, chez l'auteur, Reymann, Fr. Leclerc, 212, 95, 51 pp.
- Mulsant E., 1860. Notice sur Jean-Juste Noël Antoine Aunier. *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, **6** : 23-42.
- Némoz M., 1904. Observations botaniques. *Bulletin de la société des naturalistes de l'Ain*, **15** : 36-37.
- Neuville M., 1996. Muscinées de la Dombes. *Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon*, **65** (5) : 169-173.
- Pabot H., 1941. L'évolution de la végétation sur la côte méridionale de la Dombes. *Annales de l'Université de Lyon*, sect. C, **2** : 25-98.
- Parant L., 1927. Antoine Magnin. *Bulletin de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain*, **41** : 16-20.
- Philibert H., 1893. Le *Bryum arcticum* observé en France. *Revue bryologique*, **1** : 85-87.
- Philippe M., 2014. L'herbier bryophytique de Noël-Antoine Aunier (1781-1859) au lycée Ampère de Lyon. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **83** (7-8) : 157 -162.
- Philippe M., Chavoutier L. & Legland, T., 2014. Actualisation du catalogue bryophytique de l'Ain. *Le Monde des plantes*, **509** : 3-14.
- Pierrot R.-B., 1976. *Dicranella staphylina* Whit. *Bulletin de la société botanique du centre-ouest*, **7** : 132-134.
- Pierrot R.-B., 1993. Contribution à l'inventaire de la bryoflore française (année 1992) : 2.3 *Dicranum fuscescens* et *Dicranum muehlenbeckii*. *Bulletin de la société botanique du centre-ouest*, **24** : 537.
- Plat P., 2005. Marcel Rogeon (1920-2004), *Bulletin de la société botanique du centre-ouest*, **36** : 749 -752.
- Poisay M., 2001. Hommage à Féodor Jelenc. *Bulletin de la Société des Sciences de Châtellerauld*, **86** : 3.
- Réal P., 2005. *In memoriam René Martin*, Maurice Contet, Docteur jean Corcelles, Emmanuel de Bros. *Mémoires du CLERJ*, **17** : 39 p.
- Reynaud-Beauverie M.-A., 1935. Les différents modes d'atterrissement des étangs de la Dombes : conséquences pratiques et remèdes proposés. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **82** : 359-375.
- Reynaud-Beauverie M.-A., 1935. Les différents modes d'atterrissement des étangs de la Dombes : conséquences pratiques et remèdes proposés. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **82** : 359-375.
- Reynaud-Bauverie M.-A., 1965. Compte-rendu botanique sur la réserve biologique de Dombes. *Bulletin de la Société des Naturalistes et archéologues de l'Ain*, **79** : 29-47.
- Richard J.-L., 1961. *Les forêts acidophiles du Jura*. Hans Huber, Berne, 164 p.
- Roffavier G., 1835. *Notice sur Madame Lortet, membre de la Société Linnéenne de Lyon*. Perrin, Lyon, 11 p.
- Rousset, J., 1962. J.-E. Gilibert, D<sup>r</sup>. de Montpellier, homme politique à Lyon pendant la révolution. *Monspelienis Hippocrates*, **17** : 11-27.
- Roux C., 1905. Notice sur plus de 200 manuscrits inédits concernant l'histoire naturelle de la région lyonnaise. *Annales de la société linnéenne de Lyon*, **52** : 227- 252.
- Roux C. 1946. Octave Meyran (1858-1944) doyen des botanistes lyonnais. *Bull mens Soc linn Lyon*, **15** (2) : 12 -**15**, (3): 20-25.
- Roux C. & Meyran O., 1913. *La vie et les travaux du docteur J.-B. Saint-Lager. Bibliothécaire et botaniste lyonnais*. Curriculum vitae, liste chronologique des principaux travaux du Dr. J.-B. Saint-Lager. Lyon, A. Rey, 39 p.
- Roux C.-F., 1807. *Topographie médicale de San-Domingo. Mémoire sur la fièvre jaune d'Amérique, dite fièvre pernicieuse. L'analyse et la synthèse appliquée à la médecine*. Venise, Andreola, 78 p.
- Sargnon L., 1883. Florule de la presqu'île Perrache. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **9** : 48-67.



- Saint-Lager E., 1874. Mousses recueillies au Colombier du Bugey le 12 juin. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **1** : 121.
- Saint-Lager E., 1875a. Herborisation à Tenay (suite). *Annales de la Société botanique de Lyon*, **2** : 88-91.
- Saint-Lager E., 1875b. Herborisation à Saint-Rambert-en-Bugey. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **2** : 96-98.
- Saint-Lager E., 1876. Notice sur la végétation de la forêt d'Arvières et du Colombier du Bugey. *Annales de la Société botanique de Lyon*, **1875** : 128-132.
- Sapaly J., 1988. *Calypogeia suecica*. In Pierrot, R.-B. (coord.) L'année bryologique 1987. *Bull. SBCO*, **19** : 239-244.
- Sapaly J., 1997. Cartes provisoires de répartition des bryophytes de France. *Nowelia bryologica*, **12-13** : 3-9.
- Sayre G., 1977. Authors of names of bryophytes and the present location of their herbaria. *The Bryologist*, **80** : 502-521.
- Schaefli, R.L., 1975. Obituaries-Marian Ropes Robertson (1934-1975). *Bartonia*, **43** : 53.
- Schubiger C. (coord.), 2001. *Notices sur les Muscinées de la Haute-Chaîne du Jura (Réserve naturelle)*. Forschungstelle für Umweltbeobachtung (FUB). Réserve naturelle de la Haute-Chaîne du Jura, rapport inédit, 13 pages et 2 tabl.
- Sloover J.-L. de, & Bogaert-Damin A.-M., 1995. *Les Muscinées du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle dans les collections de la bibliothèque universitaire Moretus Plantin*. Namur, Bibliothèque universitaire Moretus Plantin, 296 p.
- Thériot I., 1902. Excursions bryologiques dans les Alpes françaises. *Le Monde des plantes*, **157** : 318.
- Thériot I., 1910a. *Barbula girodi* sp. nov. à Ruffieu (Ain). *Le Monde des plantes*, **66** : 39.
- Thériot I., 1910b. Espèce et variétés nouvelles pour la flore de France. *La Revue bryologique*, déc. 1910, **2** : 46-48.
- Thériot I., 1910c. Biographical sketch of Monsieur Renault. *The Bryologist*, **13** (5/6) : 113-116 et 125-128.
- Thiebaut de Berneaud A., 1822. Tableau des membres de la société linnéenne de Paris. *Mémoires de la Société Linnéenne de Paris*, **1** : 74-95.
- Touton J.-B., 1955. A propos du *Fissidens warnstorffii* Fleisch. *La Revue Bryologique*, **24** : 145.
- Touton J.-B., 1962-1966. Les muscinées du département de l'Ain. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, **33** (1962) : 46-63; **33** (1964) : 117-122; **35** (1966) : 266-279.
- Tronchet A., 1962. Louis Hillier (1869-1962) : discours prononcé lors de ses obsèques, le 18 mars 1962. *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, **174** : 2 p.
- Vadam J.-C., 2000. Notules bryologiques pour 1999. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard*, **2000** : 133-136.
- Vadam J.-C., 2001. Historique de la bryologie en Franche-Comté. In Ferrez et al. (coord.) *Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté. Société d'Horticulture du Doubs et des amis du jardin botanique*, Turriers, Naturalia Publications, pp. 22-25.
- Vadam, J.-C. & Caillet, M., 2002. Étude bryosociologique des Terres Blanches de Dortan (Ain). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard*, **2002** : 181-194.
- Vadam J.-C. & Philippe M., 2008. Nouveautés bryologiques idaniennes. *Nouvelles archives de la flore jurassienne* **6** : 125-130.
- Vaillant S., 1727 *Botanicon Parisiense : Dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris*. Leiden, Jean & Herman Verbeek, 205 p. et 33 pl.
- Verdus M.C., 1995. Ernest J. Bonnot (1921-1994). *Bull. Soc. bot. Fr.*, **48** (1) : 1-6.
- Villars D., 1789. *Histoire des plantes du Dauphiné*; tome 3. Grenoble, 580 p.
- Zuttere P. de, 2003. Joseph Alphonse Lachmann (1917-1961). *Nowellia bryologica*, **25** : 23-24.

